

DÉCOUVRIR LES LANGUES RÉGIONALES DE WALLONIE EN CHANTANT

À TOT SPIYÏ



RÉPERTOIRE INTERPRÉTÉ PAR LA CRAPAUDE

PARTITIONS, ACCORDS : XAVIER BERNIER

PISTES PÉDAGOGIQUES : JOËLLE SPIERKEL



DESSINS : GUILLERMO GANUZA



À tot spiyî

Chansons en langues régionales de Wallonie
Interprétées par LA CRAPAUDE

Partitions, accords guitare, paroles bilingues, suggestions d'exploitation

Une démarche proposée par Joëlle SPIERKEL et Xavier BERNIER

Service de la Culture de la Province de Namur
2017

Sommaire

Les langues wallonnes... Toute une histoire !	5
Prononciation, orthographe et quelques points de grammaire	7
<i>Bia lingadje d'amon nos-ôtes</i>	9
Entrevue	10
Chanter, mais pas que !	12
<i>I ploût</i>	14
Quelques textes et expressions sur le thème de la pluie	17
<i>Pôve moche</i>	22
Sensibilisation par des textes, des dessins et des jeux pour lire, dire et écrire le wallon	24
<i>Bébêrt di Bwèssèye</i>	38
Texte sur le thème de l'école buissonnière	40
En revenant de la guerre	42
Quelques textes sur le thème de la guerre et de l'attente	44
<i>I faît djoû</i>	45
Une chanson et quelques textes sur le thème du bonjour	46
L'Eau d'On	50
<i>Nannez, binamêye poyète</i>	52
Une poésie et une chanson sur le thème de l'ensommeillement	53
<i>Lu p'tite soris</i>	55
Deux comptines sur le thème de la souris	56
<i>Dj'a m'tabeûr</i>	57
<i>Li p'tite gâre</i>	62
Comptine et poésies sur les thèmes des trains et du temps qui passe	64
<i>Owé, owé, lès bédots</i>	66
Une chanson de bergère	67
<i>Timps d'èralé</i>	68
<i>Poqwè faut-i tchanter ?</i>	69
Remerciements	70

LES LANGUES WALLONNES... TOUTE UNE HISTOIRE !

D'où vient le terme « wallon » ?

Après la chute de l'Empire romain, les territoires de la Belgique actuelle ont été divisés en deux grandes entités. Le Nord (la Flandre) est sous le contrôle de la France et le Sud (La Wallonie) passe sous la domination du Saint-Empire romain germanique (reprenant, entre autres, l'Allemagne actuelle). Les territoires de langue flamande sont donc sous domination romane alors que les territoires de langue wallonne sont, eux, sous domination germanique¹.

Le mot « wallon » provient d'une très ancienne racine germanique *Walh*. Les Germains utilisaient ce terme pour désigner les peuples non germaniques - dans et aux abords de leurs frontières - qui ne parlaient pas la même langue qu'eux et plus particulièrement ceux qui parlaient une langue romane ou celtique².

La première mention de la langue wallonne *Wallonica lingua* apparaît dans un texte de l'abbaye de Saint-Trond au XII^e siècle dans lequel l'abbé Raoul de Moustier-sur-Sambre parle d'un de ses prédécesseurs qui avait pour langue natale le wallon³.

Une langue wallonne ou des langues wallonnes ?

Si on parle bien de la langue wallonne, elle est en réalité multiple. En effet, le parler wallon de Namur n'est pas le même que celui de Liège.

Au sein du domaine wallon proprement dit, on distingue le liégeois et le namurois, ainsi que deux zones de transition entre le wallon et les autres parlers : le wallo-picard ou ouest-wallon et le wallo-lorrain ou sud-wallon.

Wallon, picard, lorrain (appelé aussi gaumais) et champenois sont les langues régionales de Wallonie. La carte dialectale de la Wallonie, ci-dessous, montre leur répartition.



Enfin, la langue wallonne est aussi présente aux États-Unis. En effet, lors des grands mouvements de populations au XVIII^e siècle, des milliers de Wallons, partis vers l'état du Wisconsin, ont conservé et transmis la culture et la langue wallonne.⁵

1 « Cahier cartographique » in *Histoire culturelle de la Wallonie*, Bruxelles, Fonds Mercator, 2012, 20-25 p.

2 HENRY Albert, *Esquisse d'une histoire des mots : Wallon et Wallonie*, Charleroi, Institut Destrée, 3^e éd., 1990, 21 p.

3 *Idem*, 19 p.

4 WILLEMS Martine, « La langue et la littérature wallonnes des origines à nos jours » in *op. cit.*, Bruxelles, Fonds Mercator, 2012, 144 p.

5 LEMPEREUR Françoise, *Les wallons du Wisconsin*, Liège, Université de Liège, 2012.

D'où viennent les langues wallonnes ?

C'est dans la partie sud de la Belgique que se sont développés de manière naturelle et continue des parlers issus du latin, qui n'ont pas été évincés par des parlers germaniques. Ces parlers « belgo-romans », que la langue courante appelle indistinctement « le wallon », par opposition au français, relèvent de variétés linguistiques différentes⁶.

Voici, en exemples, quelques mots de nos parlers régionaux issus du latin⁷ :

<i>Latin</i>	<i>Parlers régionaux</i>	<i>Français</i>
lingua	linwe	langue
hirundo	aronde	hirondelle
via	vôye	voie
spirolius	spirou	écureuil
dente	dint	dent
testa	tiësse	tête
spina	s(i)pène	épine

Les langues wallonnes aujourd'hui...

Aujourd'hui, les langues régionales de Wallonie sont toujours considérées comme des langues vivantes. Elles sont cependant en déclin. Aucun recensement n'a été fait pour savoir si beaucoup de personnes les parlent et les comprennent encore. Mais force est de constater que de moins en moins de gens sont encore capables de tenir une conversation courante en wallon, en picard, ou en gaumais, notamment parce que les jeunes n'ont pas entendu leurs parents le parler. Pour favoriser leur étude scientifique et pour préserver ces langues, devenues minoritaires, la Fédération Wallonie-Bruxelles a institué un *Service et un Conseil des langues régionales endogènes* et voté plusieurs textes qui les reconnaissent comme faisant partie intégrante de notre patrimoine culturel. En outre, le SLRE incite les associations, les communes, les bibliothèques, les particuliers à réinvestir le sujet, à réinventer des moyens adaptés à la sensibilité actuelle pour stimuler la curiosité du grand public et plus particulièrement celle du jeune public, à retrouver leurs racines. Dans l'enseignement, le recours aux dialectes de Wallonie est encouragé, chaque fois que les professeurs peuvent les mettre à profit, pour l'étude de la langue française, entre autres⁸. *Nul doute que produire des outils pédagogiques et des publications à destination de la jeunesse figure parmi les mesures prioritaires à mettre en œuvre pour protéger et revitaliser une langue en situation précaire*⁹.

La Province de Namur engagée en faveur du wallon.

Rassembler les synergies, soutenir des actions aux objectifs pragmatiques, accessibles à tous et qui portent sur le long terme, tel est le cadre volontariste dans lequel s'inscrit la Province de Namur. Au travers, notamment, du disque compact *À tot spiyî*¹⁰ et de son support didactique éponyme, l'institution provinciale invite les écoles, les académies de musique, les chorales, les centres culturels, les bibliothèques, les grands-parents, les parents, les enfants à retrouver la saveur et la richesse d'une langue superbe *èt mostrer qué boneûr c'est dè l'causer èt dè l'tchanter asteûre*¹¹ !

6 DUBOIS Sébastien, « La Wallonie au fil des siècles » in op. cit., Bruxelles, Fonds Mercator, 10-19 p.

7 FRANCARD Michel, *Wallon-Picard-Gaumais-Champenois. Les langues régionales de la Wallonie*, Bruxelles, De Boeck, 2013, 64-66 p.

8 En savoir plus : <http://www.languesregionales.cfwb.be/>

9 VANWELKENHUYZEN Nadine, *Nicolas et le mirliton, Bosrèt di s'nom d'famile*, Namur, Province de Namur, 2014, 2 p.

10 *À tout casser !* (titre du CD)

11 *...et montrer quel bonheur c'est de la parler et de la chanter aujourd'hui !*

PRONONCIATION, ORTHOGRAPHE ET QUELQUES POINTS DE GRAMMAIRE

Le wallon écrit suit les conventions orthographiques préconisées par Jules Feller. Ce système d'écriture est basé sur la phonétique, il note la prononciation le plus fidèlement possible, tout en tenant compte de l'étymologie des mots et de l'analogie avec le français.

- ▲ Le trait d'union (-) entre deux mots sert parfois à faire prononcer une liaison : *vos-èstoz, dès-omes, lès-ovris, qu'è-st-èvoÿe, dès-aragnerîyes, deûs-aïles, tot-à fait, sins-oneûr...* En règle générale, le wallon ne fait pas de liaison. C'était également le cas dans le français parlé au XVII^e siècle. On dira donc *dins / one / maujone ; quand / on / va ; on / p'tit / èfant ; on / gros / aube*.
- ▲ La minute (') en fin de mot indique qu'il faut prononcer la consonne finale : *Taywan', awous', stomach', gos'...*
- ▲ Le point (.) entre deux consonnes indique qu'il faut prononcer deux syllabes séparées : *balin* et *ne dans balin.ne* ; *in* et *nemi* dans *in.nemi* ; *grin* et *ne* dans *grin.ne...*
- ▲ L'accent circonflexe (^) : indique un son long : *camarâde, fwârt, ârdjint, viêr, paîre, aîle, grûzèle, zûner, côp, ôte, tchôke, sôte, tchîpèle, pîle, aujîye, bawîye...*
- ▲ **e** écrit comme tel est muet en fin de mot : *bièsse, moche* et au sein d'un mot : *wayemadje, télemint, banseléye, ...*
- ▲ **eu** se prononce comme le e français : *feume, i coneut, c'èsteut, feu, Nameur, djeu, leup...*
- ▲ **eû** se prononce comme le eu français : *fleûr, deûs, boureû, minteû, tchanteû, fieû...*
- ▲ **be** à la fin d'un mot se prononce p : *libe, aube, baube, Sambe...*
- ▲ **de** à la fin d'un mot se prononce t : *ètinde, malade, monde, prinde...*
- ▲ **dje** à la fin d'un mot se prononce tch : *laudje, visadje, ronfladje, lingadje, cwârsadje...*
- ▲ **je** à la fin d'un mot se prononce ch : *binauje, arnauje, èglîje, mwaîje...*
- ▲ **ve** à la fin d'un mot se prononce f : *tauve, fyauve, pôve...*
- ▲ **y** se prononce comme yeux ou y'a pas.

En wallon

- ▲ Pas de redoublement de consonnes lorsqu'elles ne sont pas prononcées comme telles : par exemple dans les mots : *famile, walon, comint, bèle, aprinde...*
- ▲ Le « s » se prononce « z » entre deux voyelles : *saïson, causer, Moûse...*
- ▲ Le « s » se prononce « ss » placé entre une voyelle et une consonne : *insèke, disfinde, wèspe, banseléye...*
- ▲ Le « s » se prononce « ss » lorsqu'il est redoublé : *bièsse, tièsse, rissatchî, maïsse...*
- ▲ La lettre « x » en wallon est inexistante : *ègzêrcice, tècse, èspliquer...*
- ▲ Pour éviter le hiatus lorsque deux voyelles simples ou nasales se suivent, le wallon insère une lettre de liaison euphonique : *i-gn-a dès siêkes, c'è-st-one bièsse, po-z-awè, mi-y-ome, cint-z-ans...*

- ⤴ Dans la région namuroise, pas de « h » seul en début de mot ou à l'intérieur du mot : *oneûr, bouneûr*.
- ⤴ On n'emploie jamais un verbe conjugué sans le faire précéder du pronom personnel. Pour éviter de reprendre le pronom, le Namurois met le dernier verbe à l'infinitif. Cependant, cette construction implique une très grande relation entre les deux verbes : *Li tchèt, i fait dès opes èt plonkî su lès bièsses qu'i vout mougî*. Ici, en outre, les deux propositions ont le même sujet.
- ⤴ Lorsqu'un verbe est conjugué au conditionnel dans la proposition principale, le verbe dans la subordonnée le sera également : *Dji vôreu qu'i ploûreut*.
- ⤴ Le pronom personnel sujet à la 3^{ème} personne s'écrit *i, il* au masculin et au pluriel : *il a div'nu, i présinte, i djoûwenut, il ont yeû d's-idéyes*; *èle, èlle* au féminin et au pluriel : *èle vwèt, èlle èsteûve, èlle ont stî*.
- ⤴ L'auxiliaire avoir est employé pour marquer l'action : *li papî s'a candjî à twèle, i m'ont v'nu qwêre, dji m'a lèvé, i s'a lâvé, vos v's-avoz brouyî*.
- ⤴ Contrairement au français, le participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir » ne s'accorde pas avec le complément direct placé avant le verbe : *lès mots qu' dj'a scrît*.

Typographie

L'espace entre l'apostrophe et le mot qui le suit est simple si le mot commence par une voyelle et double si le mot commence par une consonne :

- ⤴ un seul espace : *l'ome, l'èfant, dj'a*
- ⤴ deux espaces : *po l' comére, avou l' tchèt, au d' dibout*

Pour en savoir plus

École de wallon « Lucien Somme » www.ecoledewallon.be

Ateliers de sensibilisation au wallon et formations pédagogiques : creeasbl@skynet.be

Bia lingadje d'amon nos-ôtes¹

Arrangement en wallon namurois : Chantal Denis.

*C'è-st-on foû bia lingadje qu'on cause après nos-ôtes
Qui raconte sès racènes au d' truviè d' sès patwès
Qui cause come one tchanson èt sint bon come one vôte
Qui d'chind dins vosse gosî come on vère di pèkèt.*

*Do fond dèl Picardîye jusqu'au coron dès Fagnes
È tot choûtant causer lès djins d' nosse Walonîye
Vos dîrîz qu'on bon vint s'a pris dins l' bwès d' Marlagne
Èt qu'il ènn'a rèchu one tote bèle mèlodîye.*

*Èt dins ç' bia lingadje-là qu'a l' coleûr di l'Ârdène
Sintoz l' bon gos' di laume, di bons frûts ou d' vèrdeûs
Di miscoterîyes, di waufes, ou d'orèyes di bèguènes,
Dès mots qu'ont stî fwârdjîs pa nos vayants bouteûs.*

*C'è-st-on tot p'tit lingadje qu'a passé l'Atlantique
Po qu' nos tayons cinsîs î vayenuche fé leû nid
Èt waurder bin vikants lès mots èt leû musique
En s' rachonant al chîje tot causant d' nosse payis.*

*Nos causans platèzag po nos fé bin comprinde
Mins, ci n'èst nin po ça qu'on n' cause nin polimint.
Nos-avans on lingadje qui mèrite qu'on l' disfinde
Avou tos sès r'vazîs po l'flori simplumint.*

*N's-avans chake nos ritchèsses po dire ç' qu'on-z-a à dire
Eto nos difèrinces di Lidje à Châlèrwè,
Mins faut yèsse pèrcé fwârt po conèche lès frontîres
N's-èstans tot l' minme tortos, dès-èfants da Tchantchès.*

*C'è-st-on lingadje qui mûwe come on tauvia d'ârtisse
Èt maugré tot fait rîre èt sint voltî vos pîds
Nos-aprind nos-ûsances, qui cause avou franchise
Èt tchante come on pinson quand on l' maîstri voltî.*

*C'èst dire qu'c'è-st-à mauvau si on l'riwaîte di crèsse
C'è-st-on foû grand lingadje qu'on-z-a traîti di p'tit
Portant quand on l' conèt, c'è-st-one fameûse ritchèsse.
I rapèle nos djoûs d'fièsse qu'ont tortos leû londi.*

*Èt dès corons d' Mâmedi tot d'chindant j'qu'à Djodogne
On dîreûve qui lès mots d' nosse pitite Walonîye
Tot passant pa Nameur, Châlèrwè ou Bastogne,
Âront fait su pont d' timps one tote grande sinfonîye. (bis)*

¹ La langue de chez nous. Paroles et musique : Yves DUTEIL

Alors que le parler dialectal est souvent méprisé et surtout oublié, alors qu'aujourd'hui les langues endogènes sont en voie de disparition, saluons l'initiative de **LA CRAPAUDE**. Associées depuis 2013 en quartette vocal, ces quatre jeunes femmes¹ se sont intéressées à la musique et aux chants de Wallonie. S'y intéresser, oui, mais en toute liberté, modernité et en toute féminité ! Elles ne sont ni historiennes ni linguistes. Elles veulent chanter, s'amuser, s'émouvoir... et émouvoir ! Et, elles ont fait le pari, qu'une langue ne survivra que si on accepte de la laisser vivre.

Mais pourquoi vous intéresser au wallon ? N'est-ce pas démodé ?

Marie : Alors là non ! Le wallon n'est démodé que pour ceux qui ont cessé de le parler, de le chanter ou qui ne le connaissent pas ! On dirait que cette langue est faite pour être chantée. Chanter en wallon, c'est chanter des mots qui pleurent, des mots qui rient, c'est chanter la vie ! Et puis, nous intéresser au patrimoine de nos parents, de nos grands-parents et donner envie aux enfants de s'en imprégner, nous a paru important. Nous pensons qu'une des plus belles façons de sauver ce patrimoine, c'est de le chanter, encore et encore ! Nous, les « p'tits » Belges, on se laisse captiver trop facilement par ce qui se fait à l'étranger et à dédaigner ce qui se fait chez nous. Du coup, on va trouver la musique traditionnelle brésilienne, espagnole ou celle des Balkans « tout à fait exceptionnelle » ! On voit d'ailleurs se multiplier les chorales de musique du monde. Par contre, nous ne connaissons presque rien du répertoire wallon, picard, champenois, gaumais, borin ou bruxellois ! C'est une vraie chape de plomb qui recouvre nos racines ! Mais pour nous, l'un ne va pas sans l'autre. On veut savoir d'où on vient et nous ouvrir au monde. Car comment inviter l'étranger à sa table si on n'a plus de chez soi ?

Le CD est le premier du genre depuis des décennies ! Il y a bien eu des compilations de chants et des comptines traditionnelles. Mais ce qu'il n'y a pas encore eu c'est un CD de chants wallons version 2.0. On peut dire qu'avec **LA CRAPAUDE** le chant wallon du XXI^{ème} siècle est arrivé !

¹ Charlotte HAAG, Pascale SEPULCRE, Sabine LAMBOT et Marie VANDER-ELST.

*Mais, dites-moi alors, où avez-vous puisé votre « matière première »
et comment l'avez-vous actualisée ?*

Charlotte : Le répertoire des chants wallons est presque inépuisable. Avec ce qu'on a déjà collecté, on n'aurait pas assez de notre vie pour pouvoir tous les réarranger ! On fouille sur internet ou dans des recueils. Mais pour nous, le plus intéressant, c'est quand quelqu'un nous donne un chant qu'il a composé ou qu'il a encore en mémoire. Nous avons arrangé, par exemple, trois chansons d'Emile Hesbois et de Marianne Uylebroeck, des auteurs-compositeurs contemporains, qui nous ont remis personnellement leurs chants. Une fois qu'on a les partitions soit on les réarrange collectivement soit je les arrange moi-même. Dans tous les cas, nous avons une seule consigne : la liberté ! On ne fait pas du chant wallon authentique, avec les harmonies d'époque et les instruments d'époque. On fait ce qui nous semble beau, ni plus ni moins.

Et ce n'est pas seulement les harmonies que les chanteuses réinventent. Elles ajoutent du rythme et de l'énergie. Elles s'accompagnent de leur table, de leurs pieds et de leurs mains, parfois même d'une chaise qu'elles utilisent alors comme un Cajón. Tout ça pour obtenir une musique qui ne sonne plus du tout comme une musique traditionnelle. Dans leur musique il y a un peu de sonorités africaines, de rythmes bossa, des chœurs qui font penser aux grandes messes de la musique classique, des percussions vocales et corporelles et de la nostalgie à la française.

On dirait qu'en retrouvant leurs racines, les chanteuses découvrent le monde !

D'ailleurs, il ne faut pas connaître le wallon pour apprécier **LA CRAPAUDE**. Il suffit de se laisser emporter par les sonorités de cette belle langue, comme on le ferait d'ailleurs, pour un groupe brésilien, espagnol ou des Balkans !

Le mieux encore c'est de venir voir et écouter **LA CRAPAUDE** puis, de retourner chez vous, emballés d'énergie, en chantant des mots qui pleurent, des mots qui rient, des mots enchantant la vie !

Toutes les informations sur le groupe sont sur : www.lacrapaude.be



Chanter, mais pas que !

*Les mots ne sont pas que des mots
Ils sont le corps de la langue et celui de la littérature,
sa chair, son sang, ses os – la vie elle-même.
Rien d’aussi simple, rien d’aussi bouleversant*
Manuel Rivas¹

Chanter dans sa langue régionale, c’est vivre un moment de joie ! C’est aussi redécouvrir la richesse et la beauté d’une langue au travers d’un répertoire de tradition orale. En le jouant, en l’explorant de différentes façons, outre le plaisir et l’émotion, c’est la fierté retrouvée de devenir des passeurs, des transmetteurs de culture, de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être.

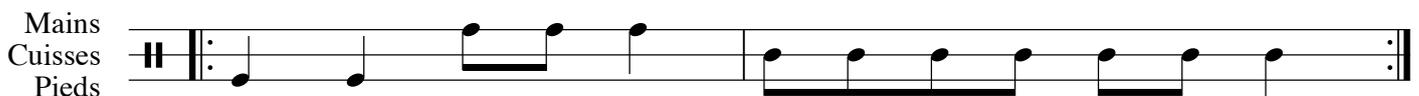
Interpréter un chant, c’est aussi varier les plaisirs, voici quelques pistes :

- **Jouer avec la voix**

- Varier l’intensité de la voix : forte-piano-pianissimo...
- Lier ou détacher les syllabes : legato, pizzicato...
- Varier le débit, la vitesse de l’interprétation : lent, rapide...
- Varier le timbre : grasseyer, nasiller, chevroter, zézayer...
- Chanter en écho (par imitation) : alternance d’une voix seule reprise par le groupe
- Accompagner le chant en le mimant
- Alternner mime et texte
- Réciter une partie ou l’entièreté de la chanson : poétiser
- Rythmer-parler les paroles : dire le texte sur son rythme
- Théâtraliser (masques, marionnettes, déguisements...)
- Muser la mélodie

- **Jouer avec les rythmes**

- Frapper, la pulsation, l’ostinato, le rythme avec les mains, les doigts, les genoux, les pieds, sur et avec différentes matières



- Superposer différents tempi de pulsation, pulsation - ostinato, pulsation - ostinato - rythme
- Substituer le texte par le rythme et vice-versa

¹ Manuel Rivas Barros est un poète, écrivain, journaliste et poète galicien. Son œuvre littéraire est écrite dans sa langue maternelle, le galicien.

La pulsation consiste à accompagner le morceau par un battement régulier.

NB : Le tempo (vitesse) de la pulsation peut varier pour autant que l'exécution reste régulière.

L'ostinato est un procédé consistant à répéter obstinément une formule rythmique (ou mélodique) jusqu'à la fin du morceau.

Le rythme correspond à chaque note (chaque son) du morceau. Le frapper se fait sur chaque syllabe des mots qui composent le texte.

The diagram illustrates four musical layers for a Walloon song. Each layer is represented by a staff with a double bar line at the beginning. The lyrics are written below the notes.

- Pulsation:** A series of quarter notes. Lyrics: "I ploût I ploût" and "I ploût I ploût..."
- Ostinato 1:** A rhythmic pattern of quarter notes with beams. Lyrics: "à sa - yas" and "à sa - yas".
- Ostinato 2:** A rhythmic pattern of quarter notes with beams. Lyrics: "Lès bè - guènes è' n' sont nin là" and "Pou pè - ler lès ca - na - das".
- Rythme:** A series of quarter notes. Lyrics: "I ploût" and "à sa - yas".

I ploût

Traditionnel - Morville (province de Namur)

Source : Michel Sépulchre - www.chansonsdewallonie.be (transcription : M. Vaisi  re)

DO MIm SOL

I ploût à sa - yas L  s b  -gu  nes    n' sont nin l   Pou p   - ler l   ca-na - das

Tonalité du disque : r   mineur (un ton plus bas)

I ploût    sayas
L  s bèguènes    n' sont nin l  
Pou p  ler l  s canadas !

Il pleut    seaux
Les béguines ne sont pas là
Pour   plucher les patates !

Propositions d'exploitations rythmiques

Pulsation

I ploût I ploût I ploût I ploût...

Ostinato 1

à sa - yas à sa - yas à sa - yas à sa - yas

Ostinato 2

Lès bè - guènes è' n' sont nin là Pou pè - ler lès ca - na - das

Rythme

I ploût à sa - yas Lès bè - guènes è' n' sont nin là

3

Pou pè - ler lès ca - na - das I ploût à sa - yas...

Pieds

Mains

Cuisses

Houte-Si-Plou

Si, dans l'imaginaire de la plupart d'entre nous, le nom de *Houte-si-Plou*, est synonyme du « bout du monde » ou renvoie à un lieu inconnu, voire imaginaire, c'est pourtant un endroit qui existe bel et bien. *Houte-Si-Plou* est un hameau condrusien de la commune belge de Neupré en Province de Liège. Il y a plusieurs autres *Houte-Si-Plout* en Wallonie, orthographiés *Houte-Si-Plout*, *Hout-Si-Plout*, *Xhoute-Si-Plout* ou encore *Xhoute-Si-Plou*.



L'expression *Hoûte-s'i-Ploût* (écoute s'il pleut) se rapporte à l'utilisation des moulins à eau. Il s'agissait d'une moquerie à l'attention du meunier attendant la pluie et le débit d'eau suffisant pour se mettre à l'ouvrage.

Une seconde explication serait, selon les anciens Esneutois, que c'était, en fait, le meunier qui demandait à son fils d'écouter si la pluie tombait. En wallon liégeois un *hoûte-s'i-ploût* signifie : un moulin qui ne va qu'en temps de pluie. Les *Houte-Si-Plout* de Belgique ont en commun d'avoir hébergé un moulin à eau. Enfin, une autre explication serait la suivante : se mettre à l'abri « à *houte* » s'il pleut « *s'i ploût* ».

Bèguène

Définition :

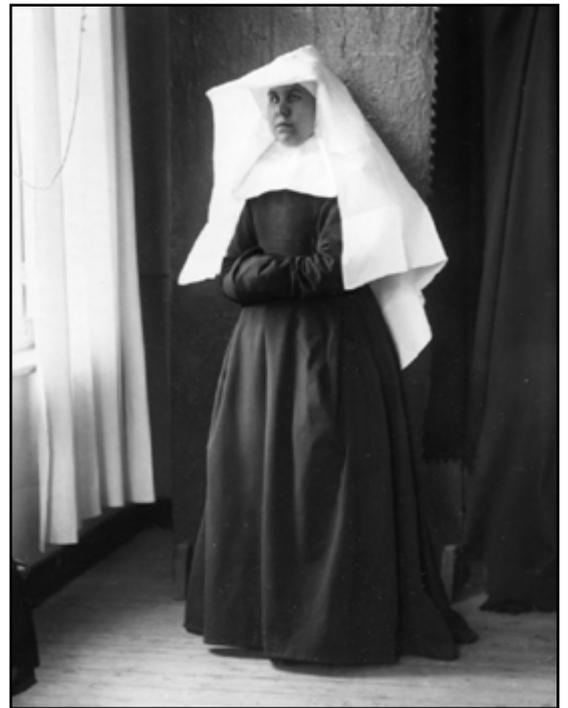
En Belgique, aux Pays-Bas et dans les pays rhénans, la béguine est une religieuse vivant en communauté sous une règle monastique, mais sans avoir formé de vœux perpétuels.

Expressions :

One tårtine di bèguène : une tartine fine, bien beurrée garnie de crème et cassonade.

Dès-orèyes di bèguènes : des tranches ou quartiers de pommes enfilés sur une corde et séchés à la chaleur de la pièce ou au four.

Djoûrnéye di bèguène : travail futile. *Dj'a co gangni one djoûrnéye di bèguène* : j'ai eu un maigre profit.



Mots dérivés :

Bèguinète : 1. Bergeronnette (oiseau)



Bèguinète :
2. Perce-neige (fleur)



On canada : en wallon, ce mot est masculin. En français, pomme de terre est un nom féminin.

Expressions et observation de l'article en wallon et en français :

Planter aus canadas : planter les pommes de terre.
Rauyî aus canadas : arracher les pommes de terre.

Autant savoir :

Au début du 19^e siècle, la fête des moissons, *Fièsse di l'awous'*, était organisée chaque année après le fauchage et le stockage de la plus grosse partie des denrées. Cette fête concernait aussi l'arrachage des pommes de terre s'étalant de juillet à fin septembre.

Extrait d'un texte écrit par l'historien Jean Ducat. La version wallonne proposée ci-dessous est du *Rèli Namurwès*, Daniel Oger (Eghezée).

.../... *Tos l's-ans, après l'awous', c'èsteûve li fièsse di l'awous'. Après mèsse, on s' rachoneûve po fé one grande rinchinchote. Lès feumes avîn.n' apontî dès masses d'amougnî en chûvant dès r'cètes d'èmon nos-ôtes : djote, canadas, vète tripe, quèwètes. On fieûve dischinde tot ça avou dèl bîre qu'on-z-aveûve faît li-min.me. Po fini, on-z-apwârteûve li taute : one coûtche di confiture di pron.nes avou do stofé au d'dizeû. On fieûve dèl musique jusqu'à yût' eûres à l'nêt èt adon, tot l'monde tchanteûve li dérène tchanson : « Dj'a stî planté aus canadas avou Marîye-Doudouye ». One musique qu'èsteûve gaîye èt dès paroles qui d'nin.n' à pinser aus djon.nes qui c'n'èsteûve nin qu' lès canadas qu'on v'leûve planter avou Marîye Doudouye! Li Marîye Doudouye, c'èsteûve on tchant à danser come li danse do cossin. Au mitan do céke deûs djon.nes son-st-à gngnos su l' cossin èt s' rabrèssenut. Pwis, i s'astampenut èt taper l' cossin al vole aus djins do rond. Dj'a oyu dire qui ç' danse-la p'leut dûrer on bokèt ! .../...*

Jean DUCAT est l'un des historiens de l'émigration belge vers les Amériques. Né dans la Belgique wallonne, il fut professeur durant 32 ans dans l'Enseignement secondaire supérieur de l'État. Depuis sa mise à la retraite, il consacre ses loisirs à sauver de l'oubli la « petite histoire », c'est-à-dire celle des familles, en particulier des familles émigrées vers le Nouveau Monde.

Quelques textes et expressions sur le thème de la pluie

Plic, ploc

Joseph Dewez, wallon de Lièrnu

Plic, ploc, plic, ploc, i plout
Plic, ploc, plic, ploc, non.na, i ploctéye
Plic, ploc, plic, ploc, co mia, i ploctinéye
Plic, ploc, plic, ploc,
Choûtez nosse bia walon
Gotiner
Dins lès potias

Chèf d'ôrkèsse

Joseph Dewez, wallon de Lièrnu

I ploctéye co su lès câraus,
I ploctéye à mèseure, plic, ploc, plic, ploc
tic, tac, tic, tac, l'ôrlodje toktéye èto
plic, tac, toc, ploc, tic, toc
mi keûr qui bat l'mèseure à mès tempis
plic, tac, toc, tic, toc
Tempo di m'keûr su l'pleuve do tims
Musique dèl pleuve su l'tims di m'keûr
Mèseure do tims su l'keûr dèl pleuve
plic, tac, toc, ploc, tic, toc
C'èst l'vint qui bat l'mèseure
avou l'florîye cochète
do viburnum d'iviêr

Li plève

Catherine Risack, wallon de Liège

Li tins èst-st-al dilouhe,
c'èst l' tins dès paraplus
li tins èst-st-al dilouhe
èt mès-îdéyes ossu.

Li cîr èst plin d'nûlêyes
dispôy dji n'sé k'bin d'djoûs.
Â ! lèquénès djoûrnéyes,
i ploût, i ploût, i ploût...

Pusqui l'solo nos brogne,
fâre bin fé come lu,
alans fé 'ne porminåde,
prindans nosse paraplu.

Ça candj'rè lès-îdèyes,
qwand il âre ploû d'ssus

NB : â se prononce ô

I ploût

Lucien Somme, wallon de Florennes

Plic ! ploc !

I ploût.

Su nosse pîssinte

C'èsteut dès cindes

Là qu'c'est dès broûs !

Plic ! ploc ! Ça tchaît

Dissus m' visadje ;

In gros nuwâdje

Qu'èst là qui braît.

Maîs dji sé bin

Qu'après l' nîwèye

Li solia r'vint

Su nosse pavèye.

I ploût

Joseph Houziaux, wallon de Celles-sur-Lesse

Ploût ! Ploût ! Ploût !

Lès-agaces sont su l'tiyou !

Londjin.n' vèspréye...

Fians one flaméye

Po r'chandi nos mwins èt nosse coeûr.

Aurandjes co jamais do boneûr ?

Ploût ! Ploût ! Ploût !

Ploût ! Ploût ! Ploût !

Lès-agaces sont su l'tiyou !

Divant l'aube qui s'sigote,

Dji sins m' coeûr à fligotes...

Quand rêtindranges dins lès bouchons

Richantè lès p'tits mouchons ?

Ploût ! Ploût ! Ploût !

Ploût ! Ploût ! Ploût !

Lès-agaces sont su l'tiyou !

Lès djins passèt rwèd, à bachète,

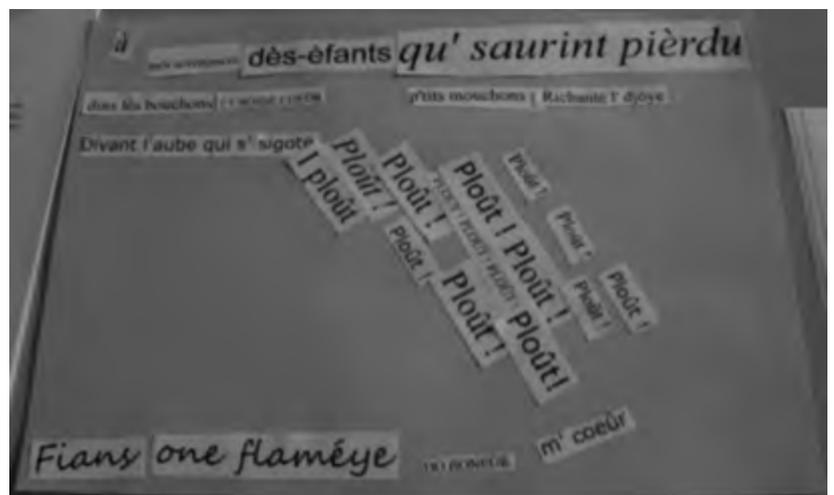
Po s'alè rade rimète à l'cwète.

Dj'ètinds mès sovenances racouru

Come dès-èfants qu' saurint pièrdu.

Ploût ! Ploût ! Ploût !

Jouer avec les mots



Rin n' va !

Jacques Desmet, wallon de Mélin (Jodoigne)

*Lès gotes tchaïyenut à dikèdaye
Po m' mète à d'gnos èt m' cåsser l' crèsse.
Lès grossès gotes tchaïyenut à r' laye.
Vola lès prumîs claus dèl bwèsse.*

*Li bîje disbobine lès djaléyes
Su mès deûs massales totes roselantes.
Li bîje sofèle tote li djoûrnéye,
Todi pu fêlè èt pus agnante.*

*Li nîve dischind, èle vint fé s' paurt,
Èt m' rascouvru d'on blanc linçou.
Li nîve èst là, one miète su l' taurd.
Ariverè-t-èle à fé ç' quèle vout ?*

*Lès grossès plaîves, lès bîjes, lès nîves
Âront bau fé : m'-y-èsté r' vèrè.
Gn-a nin d' qwè 'nn' atraper lès fîves :
'S-âront bau fé ; m' solia r' lûrè !*

Sines di pluie

Ghislain Lefebvre, wallon de Ver (Custinne)

*Nosse tchèt passe l' orèye
Ci n' èst nin po rin.
L' diåle marîye si fêye :
Nos-èstans co d' dins.*

*Choûte on pau lès rin.nes
Qué trayin qu' èles fièt
N's-aurans d' l' êwe, Hélin.ne,
On 'nn' a tant d' mandè !*

*Jane èst tote croléye
Dispûs deûs-trwès djoûs ;
Li lune èst cècléye
D' mwin gn-aurè dèès broûs.*

*Dèric, voste agace
Qui di-st-èle do tîmps ?
Èle mi agne, li gârce,
Nos 'nn' aurins co bin.*

*- Aye, mès rumatisses
Mi fièt co soufri
Ci n' èst qu' do tchinis'
Qu' is v' nèt anonci !*

*-Èt vosse baromète
Qui di-st-i Maria ?
-Li tîmps si va r' mète
S' i n' plout nin... frè bia !*

Ratoûrnûres

Expressions wallonnes

Audjoûrdu, i n'a ploû qu'on côp
Aujourd'hui, il n'a plu qu'un coup
Il a plu toute la journée

Il a ploû su nos rôyes
Il a plu sur nos lignes
Nous avons échoué, nous avons subi un échec

Quand i ploût su l' curé, i gote su l' maurli
Quand il pleut sur le curé, il goutte sur le sacristain
Les proches bénéficient toujours des avantages accordés aux leurs

Brâmint do vint, wêre di plouve
Beaucoup de vent, peu de pluie
Beaucoup de bruit pour rien, des paroles sans conséquences

Aler fêner al plouve
Aller faner à la pluie
Ne pas avoir de bon sens

Ni nin tchaîr dèl dêrène plouve
Ne pas tomber de la dernière pluie
Être intelligent

I frè bia d'mwin, li laîd èst tchèyu audjoûrdu
Il fera beau demain, le laid est tombé aujourd'hui
Après la pluie le beau temps
Phrase que l'on sort ironiquement à celui qui vient de tomber sans se faire mal

Si taper à Moûse peû d'yèsse frèchi po l' plouve
Se jeter dans la Meuse de peur d'être mouillé par la pluie
Se mettre en mauvaise position dans le but d'éviter des inconvénients de moindre importance

On n'est mâye sèche qwand on r'vint da l' plaîve
On n'est jamais sec quand on revient de la pluie
On se ressent toujours de ses liaisons

Li plaîve èst bone so l' wazon (po lès mâles hièbes)

La pluie est bonne sur le gazon (pour les mauvaises herbes)

Plaisanterie à l'adresse de celui qui est mouillé par une averse

On sint todeu bé d'ouè qu' vé l' plaîve

On sent toujours bien d'ouè (vous) vient la pluie

On connaît vite les causes de ses déboires

Li p'tite plaîve fâit toumer l' grand vint

La petite pluie fait tourner le grand vent

Il faut quelquefois peu de chose pour faire cesser une grande querelle

Va-z-è aus vièrs, il a ploû

Va aux vers, il a plu

Fiche-moi la paix

Djoke-tu, ti vas fé ploûre / Gare-toi, tu vas faire pleuvoir

Se dit de quelqu'un qui chante faux pour l'inviter de cesser

Ti nos racontrès ç't' tèlla on djoû d' pleuve, ça nos frè passer nosse tîmps

Tu nous raconteras celle-là un jour de pluie, ça nous fera passer notre temps

On ne te croit pas, tu nous racontes des histoires

Pôve moche

Traditionnel liégeois

Source : Léonard Terry et Léopold Chaumont, *Airs et cramignons liégeois*

Adaptation (wallon namurois) : Joëlle Spierkel



Pôve moche, — a - loz vos ca - tchi È - wou ? — Pa - drî l' pa - ra - pli Pôve



moche, — a - loz vos ca - tchî È - wou ? — Pa - drî l' pa - ra - pli 1. Vo -
2. Vo -



la l'a - ragne qui vint Po v'nu mou gni l' moche, l'a - ragne su l' moche, Pôve
la l' mou - chon qui vint Po v'nu mou - gni l'a - ragne, l' mou - chon su l'a - ragne, etc.
3. Vo - la l' tchèt qui vint Po v'nu mou - gni l' mou chon, li tchèt su l' mou - chon, etc.



Rifrin :

Pôve moche, aloz vos catchi

Èwou ? Padrî l' parapli

1. *Vola l'aragne qui vint¹
Po v'nu mougni l' moche
L'aragne su l' moche
Rifrin*
2. *Vola l' mouchon qui vint
Po v'nu mougni l'aragne
L' mouchon su l'aragne
L'aragne su l' moche
Rifrin*
3. *Vola l' tchèt qui vint
Po v'nu mougni l' mouchon
Li tchèt su l' mouchon
L' mouchon su l'aragne
L'aragne su l' moche
Rifrin*
4. *Vola l' tchin qui vint
Po v'nu agni l' tchèt
Li tchin su l' tchèt, etc.*
5. *Vola l' ome qui vint
Po v'nu bate li tchin
L' ome su l' tchin, etc.*
6. *Vola l' feume qui vint
Po v'nu bate si-t-ome, etc.*

Refrain :

Pauvre mouche, va te cacher

Où ça ? Derrière le parapluie

1. *Voilà l'araignée
Qui va manger la mouche
L'araignée sur la mouche
Refrain*
2. *Voilà l'oiseau
Qui va manger l'araignée
L'oiseau sur l'araignée
L'araignée sur la mouche
Refrain*
3. *Voilà le chat
Qui va manger l'oiseau, etc.*
4. *Voilà le chien
Qui va mordre le chat, etc.*
5. *Voilà l'homme
Qui va battre le chien, etc.*
6. *Voilà la femme
Qui va battre son homme, etc.*

¹ À l'origine : *vola vinu l'aragne*. Cette tournure étant plus française que wallonne, nous avons corrigé en : *vola l'aragne qui vint*.

Sensibilisation par des textes, des dessins et des jeux, pour lire, dire et écrire le wallon

Voici les sujets de la chanson *Pôve moche*



Dessins de Muguette DONNAY

1. Avec le texte sous les yeux, classer les sujets dans l'ordre de leur apparition
2. Copier le nom en wallon sous chaque sujet :

Aragne
Feume
Moche
Mouchon
Ome
Parapli
Tchèt
Tchin
3. Choisir un des sujets, le découper et le coller à la pointe d'une baguette (pique-brochette en bois)
4. Prendre connaissance du descriptif en relation avec le sujet choisi (voir ci-dessous)
5. Ce texte de base peut être utilisé tel quel ou être remanié :
 - en sélectionnant certaines phrases
 - en le réécrivant à la première personne du singulier
 - en ajoutant d'autres caractéristiques, de nouvelles données...
6. Lire la proposition de base ou la nouvelle version à haute voix
7. On peut aussi imaginer un dialogue entre des sujets différents ou entre les mêmes sujets positionnés en vis à vis



MOCHE - mouche

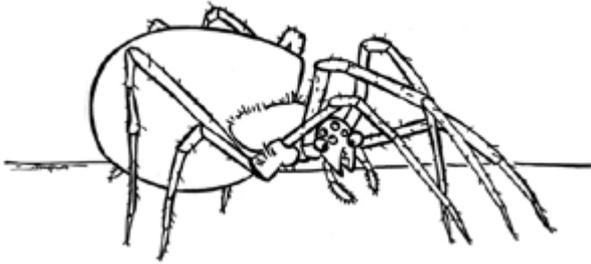
Li moche, c'è-st-one bièsse qui n'a pont d'oucha. C'è-st-on-insèke avou 3 (trwès) paires di pates èt one seûle paire d'aîles. Si cwârp èst fait d' trwès bokèts : tièsse, cofe, vinte. Èlle a deûs gros-ouys. Èle ni sèt t'nu lès bokèts è s'vinte. Divant, i faut qu'i touñenuche à aîwe. Èpwis, avou s'longue trompe èle satche li brouwèt.

Li moche pond dès-ous. I-gn-a 4 (quate) timps po l'wayemadje (métamorphose) : ou, blanc viêr (larve), pâpâlaulau (chrysalide ou nymphe) ou gros molon (nymphe) èt l'insèke. Li moche zûne. Cause di s' soyant zûnadje èt dès chites qu'èle laît su lès câraus on spotche co voltî ç' bièsse-la.



PARAPLI, parapluve, paraplu, parapwî – parapluie

I-gn-a dès siêkes èt dès siêkes qui l'parapli ègzistèye. I rarive do payis do Lèvant. C'è-st-on bèrôleû qu'a trové ç't-ostèye-la si télemint aujîye qu'il a riv'nu d' Chine avou j'qu'en Anglètère. Li papî s'a candjî à twèle, li bambou dès balin.nes a div'nu do fiêr. Asteûre li mantche si ragrandit. C'è-st- one djin d' Taywan', i-gn-a wêre, qu'a co yeû l'idèye po l'fê r'plèyî tot seû rin qu'è tchôkant su on boton.



ARAGNE - araignée

L'aragne, c'è-st-one bièsse qui n'a pont d'oucha.

Èlle a quate paires di pates.

Èle glumîye dèl sôye qui va sièrvu à fé do filé. Li filé sièt po fé d's-aragnerîyes (arincrins, galants), ou bin po boudjî d'place, po potchî, po rafârduler sès-ous, sès p'tits oubin s't-amougnî. Èle mougne dès moches, dès pawions, dès wèspes, dès mouchètes (mouchérons), des coqs d'avous' (sauterelles), dès d'mwè-

sèles, dès maurtias d'aîwe (libellules), dès picrons... Èle ni rathe nin su lès nwârs-pourcias(cloportes).

Po s' disfinde ou po touwer, èle sititche do vènin dins l' cwârps di sès-in.nemis.

Èlle a on role impòrtant à djouwer po rastrinde (fé bachî) li masse dès-insèkes.

MOUCHON - oiseau



Li mouchon, c'è-st-one bièsse qu'a dès plumes. On mouchon, i mougne dès-insèkes, dès grin.nes èt totes sôtes di p'titès bièsses. Il a on bètch, il a deûs-ouys. Il a deûs-orèyes rascouviètes pa sès plumes. Il a deûs-aîles èt one queuewe. Il a deûs pates. Èles sont rascouviètes pa dès scayes. Au d' dibout dès quate dwègts, i-gn-a dès grawes. Al bone saison, li fumèle pond dès-ous dins on nid. C'èst l' mère ou l' père ou lès deûs qui pwatenut l' bètchîye à leûs p'tits j'qu'à tant qu'il èvolenut. On mouchon ça tchîpèle, ça pile, ça crîye, ça grûzèle, ça chufèle, ça rôguîye, ça clousse èt, fwårt avant, ça tchante !

TCHIN - chien

Li tchin, c'è-st-one bièsse qu'a dès-ouchas. On dit qu' c'è-st-one bièsse à têtes. Il a 4 (quate) pates, on cwârp, one tièsse èt one queuewe. Lès 4 (quate) pates, èlle ont 5 (cinq) dwègts èt au d' dibout, i-gn-a dès grawes. Il a deûs-ouys èt on long mouzon. Sès moustatches sont là po lî garanti s' mouzon. Avou sès-orèyes todi al choûte, il ètind clér. Il a 42 (quarante-deûs) dints èt avou, i mougne voltî dèl tchau tote creuwe. Li tchin awe, bawe, bawîye. Li tchin, di-st-on, c'èst l'mèyeû camaråde di l'ome.





TCHÈT - chat

Li tchèt, c'è-st-one bièsse qu'a dès-ouchas. On dit qu' c'è-st-one bièsse à têtes.

Il a 4 (quate) pates, on cwârps, one tièsse èt one longue queue. Lès 2 (deûs) pates di d'vant, èlle ont 5 (cinq) dwègts èt lès 2 (deûs) pates di d'drî èlle ont 4 (quate) dwègts. Au d' dibout èlle ont tortotes dès grawes qui s' rissatchenut quand gn-a dandjî.

Sès moustaches sont là po li garanti s' rond mouzon. Il a 30 (trinte) dints. Li tchèt, c'è-st-on rote-di-nét èt i tchèsse voltî dèl nét, d'abôrd. I mougne dès rats d' campagne (campagnols), dès soris, dès mouchons, dès pèchons,

dès insèkes. I fait dès opes èt plonkî su lès bièsses qu'i vout mougnî. One ôte façon d' fé : c'èst s' mète à l'awaîte (à l'affût). I djon.neléye 4 (quate) côps l'an.

On tchèt n' choûte nin aujîyemint. Il èst todi s' maïsse èt todi libe.

Li tchèt gnâwe, gninwe, gninwîye. Si ronfladje, c'è-st one sôte di lingadje. C'èst po mostrer qu'i s' sint bin, qu'il èst binauje.



Feume - femme : saquants ratoûrnûres quelques expressions

- *C'èst lès feumes qui faîyenut lès-omes / Ce sont les épouses qui font les hommes ;*
- *C'è-st-one feume come gn-a pont d'ome / C'est une femme comme il n'y a pas d'homme / C'est une femme formidable ;*
- *C'è-st-avou l' linwe dès comères qu'on fé lès mèyeûs smèles / C'est avec la langue des femmes qu'on fait les meilleures semelles / La langue des femmes ne s' use pas ;*
- *Dès comères, i gn-a deûs sôtes : dès mwaijjes èt dès co pus mwaijjes / Il y a deux sortes de femmes, des mauvaises et des plus mauvaises encore ;*
- *Fuchoz one miète comère, on ! / Soyez un peu femme, allons ! Cessez de vous plaindre !*
- *Lès comères, c'èst todi cause èt cause / Les femmes, ça ne cesse de parler !*
- *On s'è rapwatrè au consèy / On s'en remettra à la décision du conseil (par référence au conseil communal) / On laissera la femme décider ;*
- *Quî bat s' feume nè l' vout nin tuwer / Celui qui bat sa femme ne veut pas la tuer / Il ne faut pas exiger d'une personne plus qu'elle ne peut / Celui qui est sévère n'est pas toujours cruel ;*
- *Quî s' prind à one feume, si prind à s' maïsse / Celui qui s'en prend à une femme, s'en prend à son maître / Ce que femme veut, Dieu le veut ;*
- *Deûs feumes, c'è-st-one divise, trwès feumes, c'è-st-on caquèt, quate feumes, c'èst l' diâle tot fait ! / Deux femmes c'est une conversation, trois femmes, c'est un caquet, quatre femmes, c'est le diable tout à fait.*



Ome - homme : saquants ratoûrnûres quelques expressions

- *C'èst l'ome dès-omes / C'est l'homme des hommes / C'est le courage par excellence ;*
- *On n'fait nin on-ome su on djoû / On ne fait pas un homme en un jour / On ne peut faire qu'avec beaucoup de temps ;*
- *C'è-st-on ome come on fusik à deûs côps / C'est un homme comme un fusil à double canon/ C'est un homme fiable ;*
- *Dès-omes, i-gn-a d' deûs sôtes : dès mwais èt dès co pus mwais ! Des hommes, il y en a de deux sortes : des mauvais et d'encore plus mauvais ;*
- *Fuchoz one miète on-ome, on ! Soyez un peu homme, allons ! Cessez de vous plaindre !*
- *Lès-omes, faut lès prinde pa l' bêch / Les hommes, il faut les prendre par le bec : avec de la nourriture ;*
- *Lès-omes sont faîts po d' mander èt lès comères po r'fuser / Les hommes sont faits pour demander et les femmes pour refuser ;*
- *Li pôvre ome èst rwè è s' maujone/ Le pauvre homme est roi dans sa maison / Le pauvre homme est maître en sa demeure / Le domicile est inviolable ;*
- *On-ome di strin vaut one comère d'ârdjint / Un homme en paille vaut une femme en argent / Les ressources d'un homme valent plus que la dot d'une femme ;*
- *On brâve ome n'a qui s' parole / Un honnête homme n'a que sa parole / On peut (doit) se fier à la parole d'un honnête homme ;*
- *Yèsse on-ome come gn-a pont d' feume / Être un homme comme il n'y a pas de femme/ être formidable ;*
- *Yèsse one fleur d'ome / Être une fleur d'homme. Être quelqu'un de bien.*

Jeu d'association - Li djeu dès copes

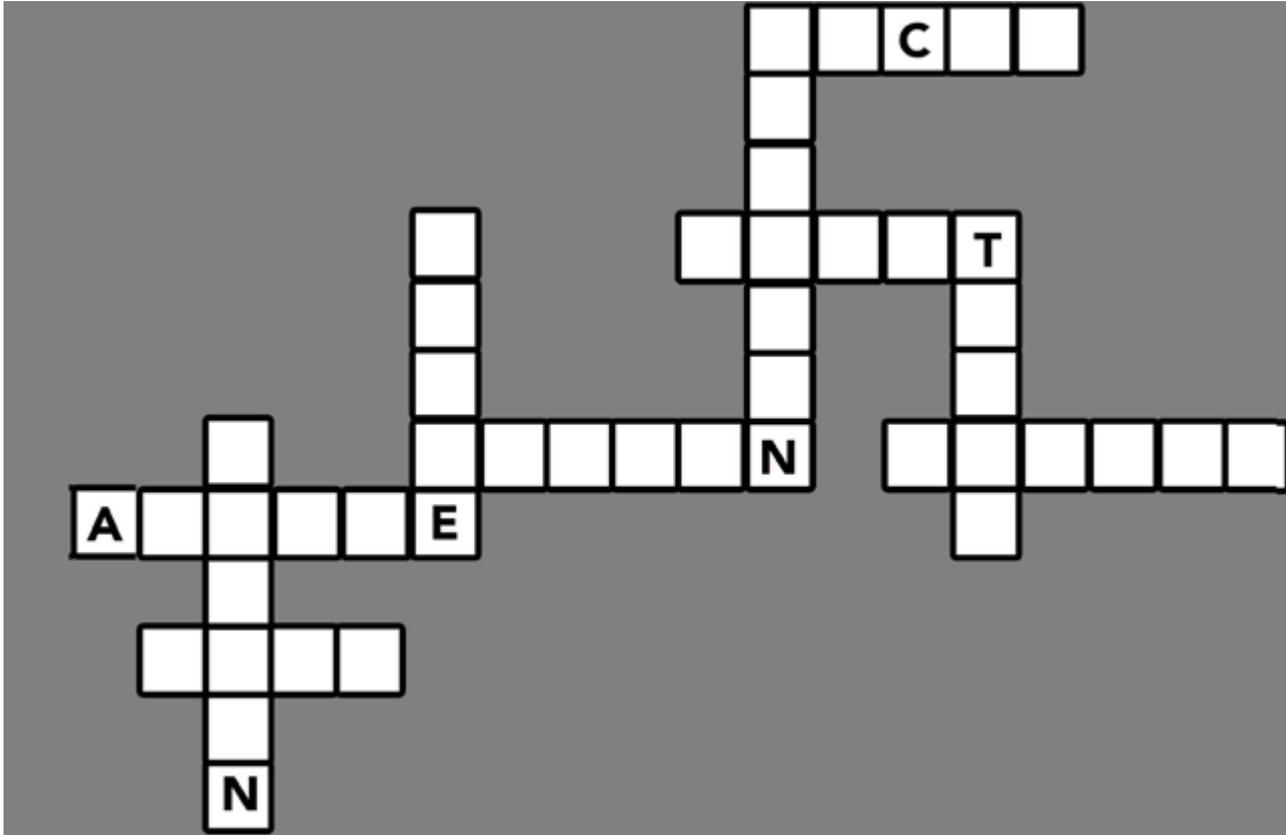
Relier l'animal à sa nourriture. *Rimète èchone li bièsse èt s'-t-amougnî.*

<i>Moche</i>	<i>soris</i>
<i>Aragne</i>	<i>tchau tote creuwe</i>
<i>Tchin</i>	<i>insèques, grin.nes</i>
<i>Tchèt</i>	<i>moche, picron</i>
<i>Mouchon</i>	<i>brouwèt d' tchau</i>

Mots croisés - Crwèselèyès bièsses

Pourriez-vous traduire le nom de ces animaux en wallon et les placer dans le tableau ci-dessous ? *Saurîz bin r'mète è walon dins l'tâblau, li nom d'cès bièsses-ci ?*

Araignée - chat - chien - guêpe - mouche - moustique - oiseau - papillon - poisson - ver.



Twèle d'arénocrén

Germaine Massart-Tilmant, wallon de Ramillies

Dès fêls dë sôye quë s' crwèselenèt...

One twèle fêne come dël vraîye dintèle...

Dès gotes dë roséye quë relûjenèt

Èt què l' gârñèchenèt dë leûs pièles...

Dès-aîles dë moche quë barlokenèt...

Souwéyes èt ractinouwes dins l' twèle...

Dès longuès pates quë së stindenèt,

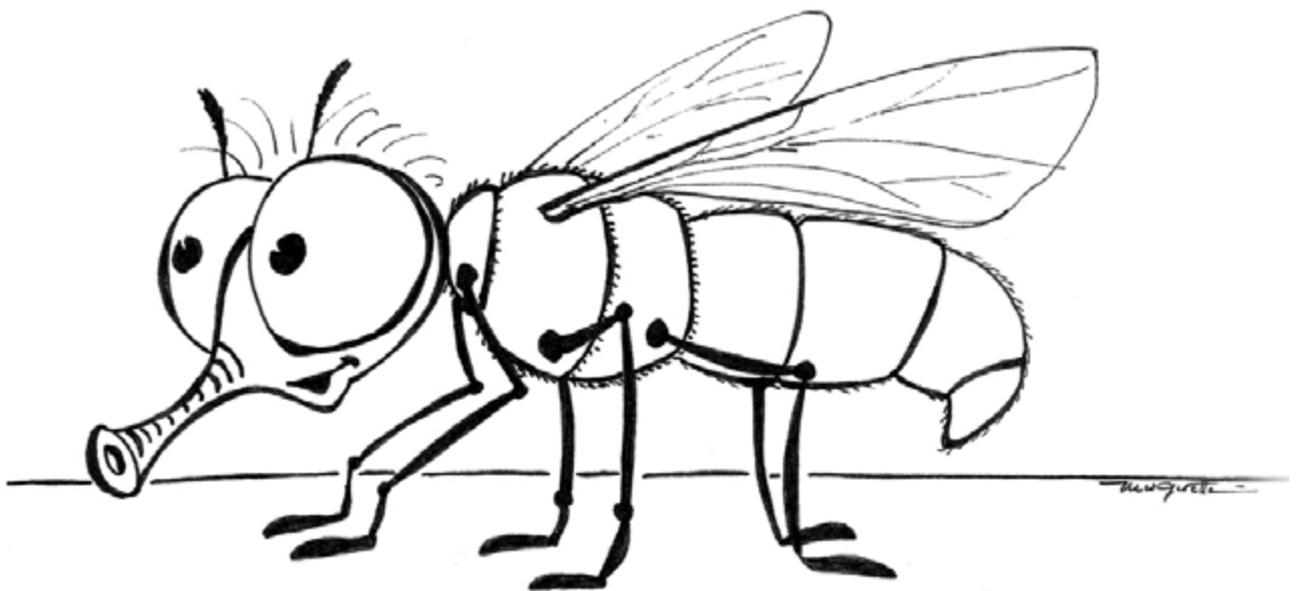
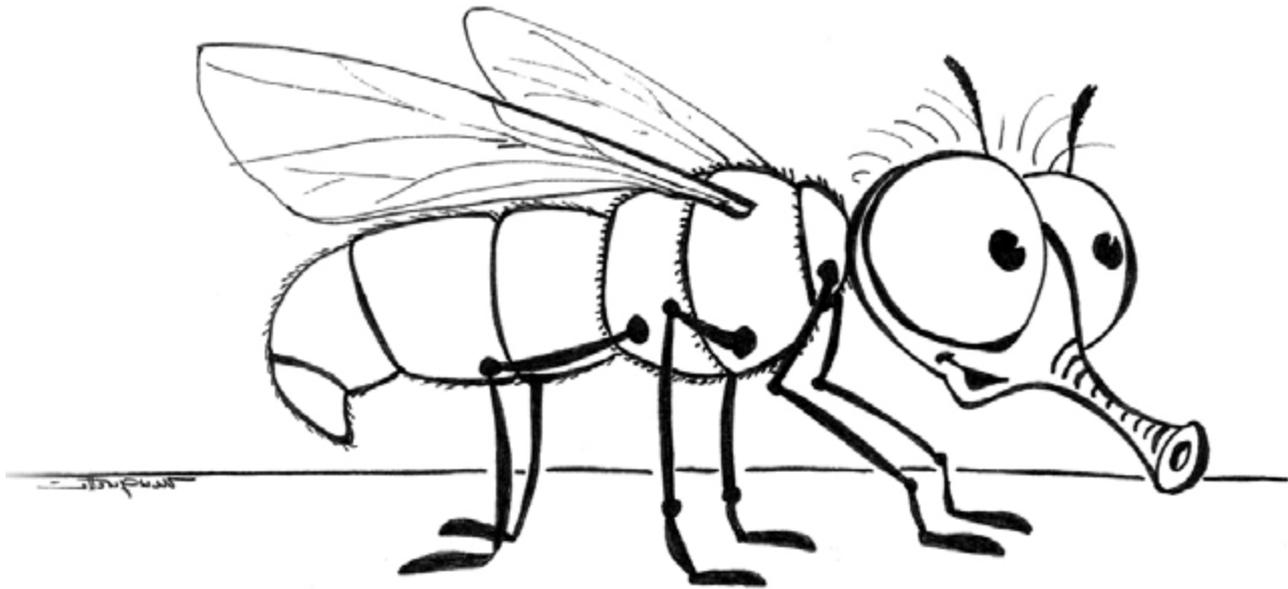
Èt l' cwârps d'one araigne couvièt d'pwèls.

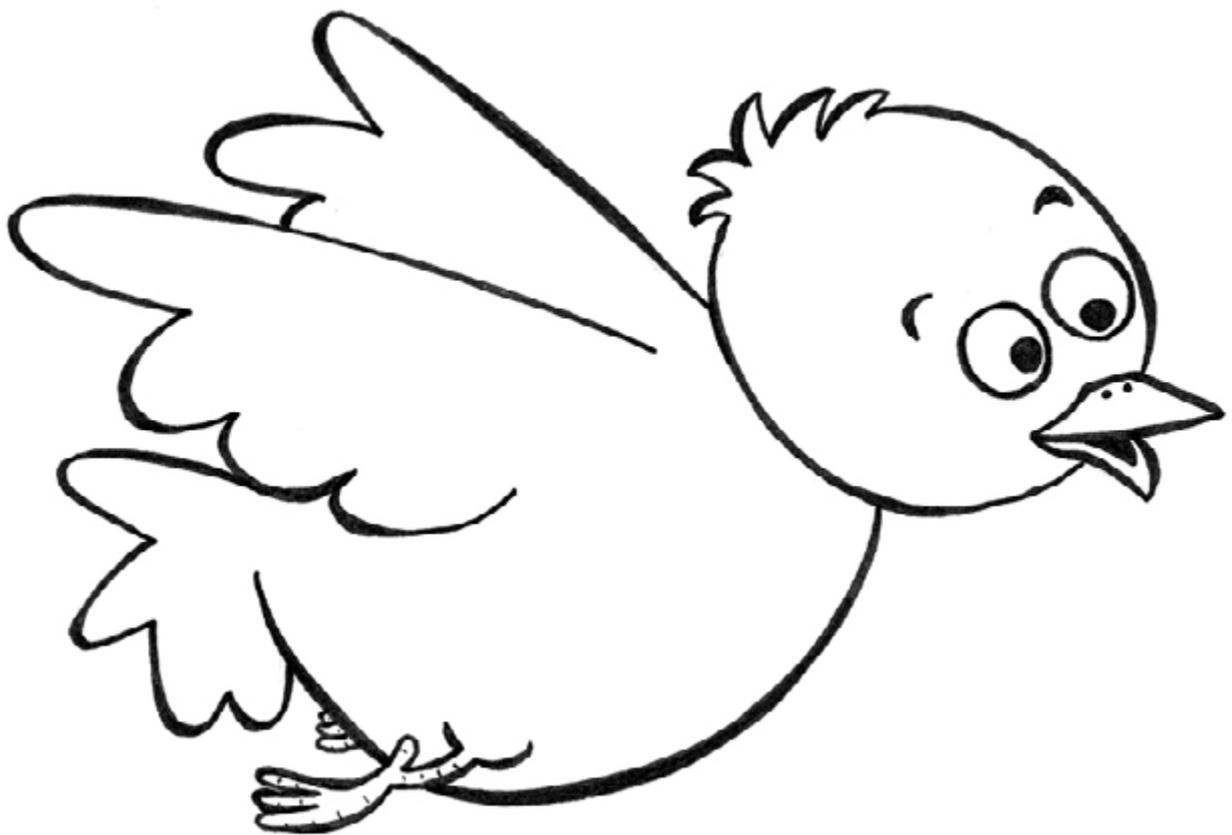
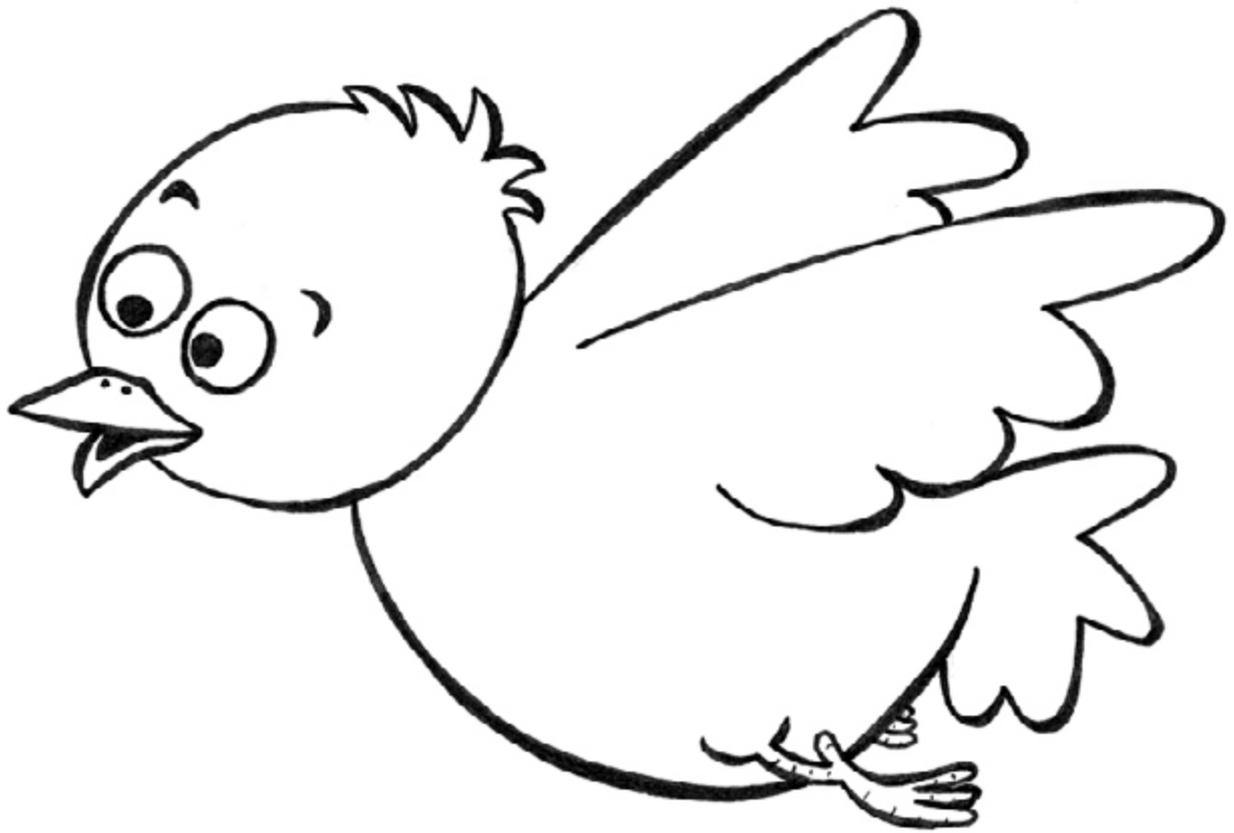
NB : *én* se prononce in (nasalisé) et *ë* se prononce e

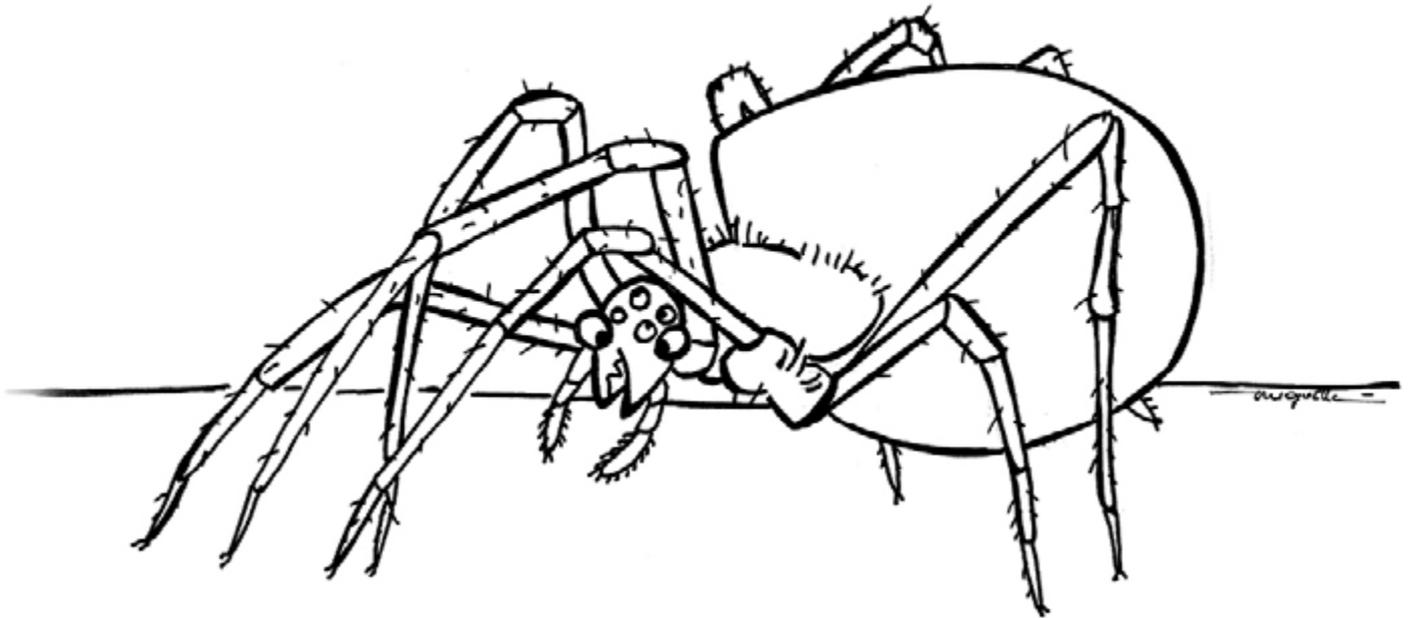
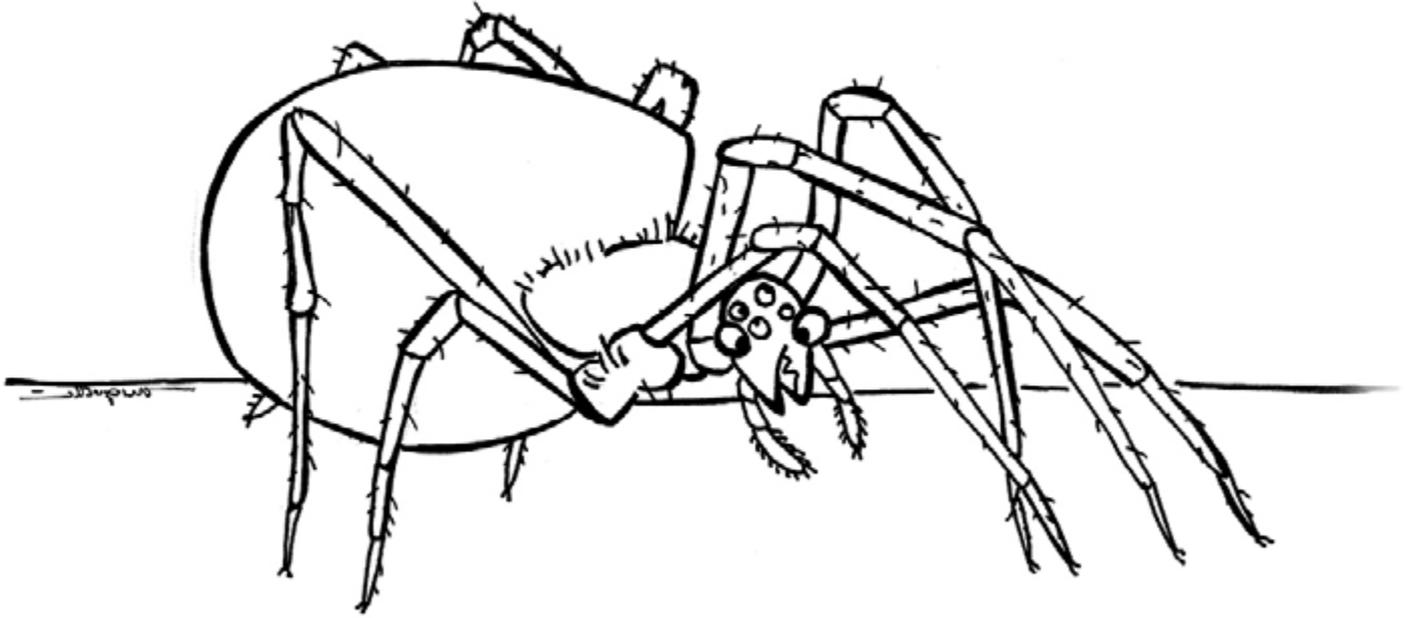
Au regard des textes, quelques commentaires :

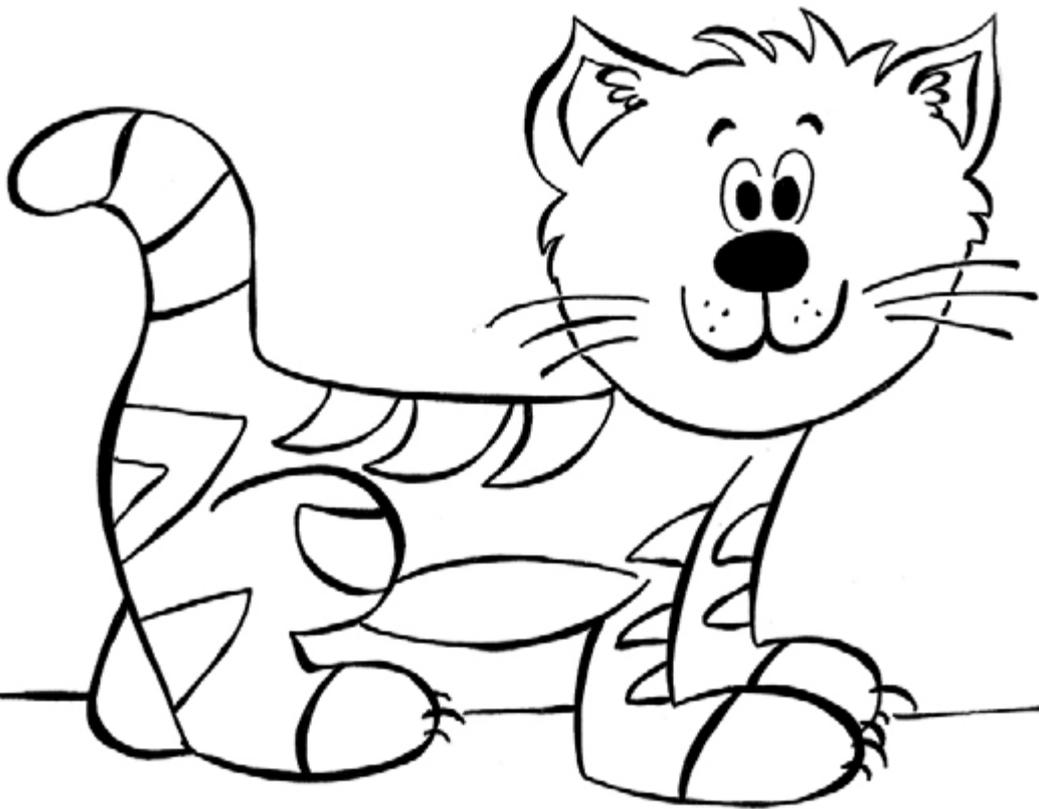
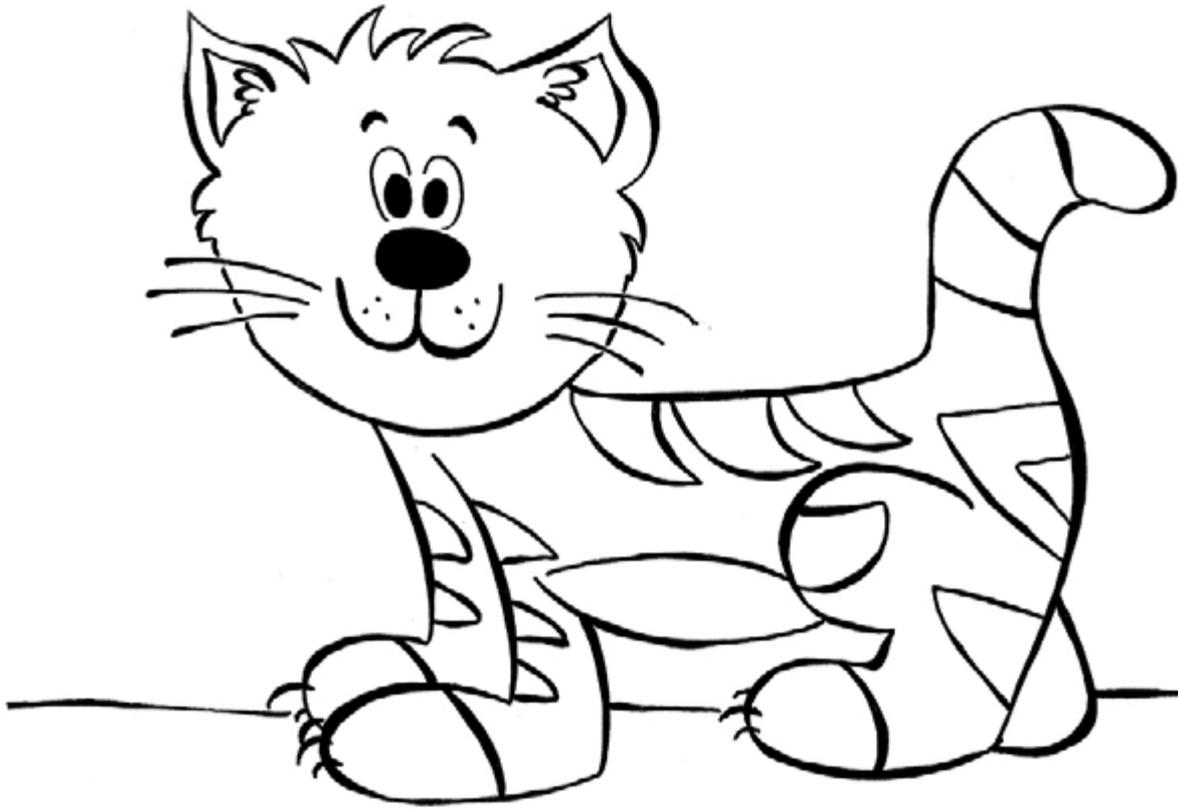
Il n'est pas poli de tutoyer en wallon, la règle est le vouvoiement, même entre personnes intimes. Le tutoiement est en général employé dans certaines expressions, quand on se parle à soi-même ou lorsqu'on s'adresse à un animal, lors d'une altercation extrême.

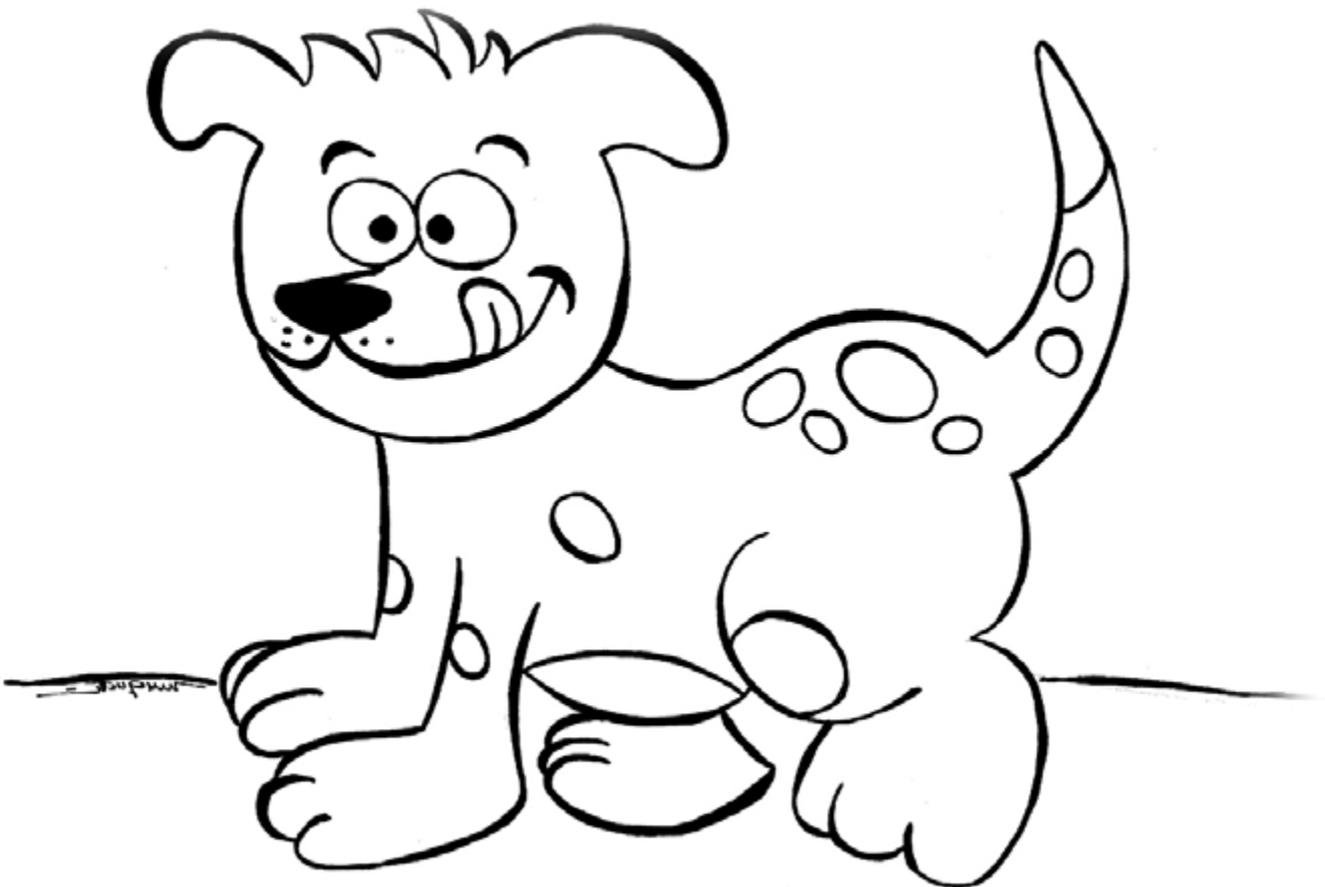
- S'exprimer par courtes phrases est typique de la langue wallonne écrite et parlée. On évitera donc les propositions reliées entre-elles par des pronoms et/ou des conjonctions de coordination.
- S'exprimer en wallon par propositions négatives est chose courante. Leurs versions en français donnent des propositions affirmatives. Exemples :
C'èst po mostrer qu'i n'èst nin mau devient, c'est pour montrer qu'il est bien ;
Dji n'so nin mau, devient : je suis bien ;
Dji n'mi plin nin, devient : je vais bien ;
Ci n'èst nin mwaî, devient : c'est bon ;
Ci n'èst nin laîd, devient : c'est beau.
- En wallon, il n'y a pas ou peu de mots abstraits. Exemples : le terme invertébré n'existant pas, on dira : qui n'a pas d'os. De même, le terme mammifère n'existant pas, on dira : qui a tétons, ou encore, le mot noctambule se traduira par : marcheur de nuit.
- Si le terme recherché n'existe pas, pour l'évoquer, on aura recourt à une métaphore, à une locution, à une expression imagée. Exemples : le chien a un sens de l'ouïe très développé, devient : *li tchin ètind clér*. Le chat est noctambule, devient : *li tchèt è-st-on rote-di-nét*. C'est un homme bien, devient : *c'è-st-one fleûr d'ome*.
- Les termes wallons sont aussi issus de l'imitation de sonorités. Exemples : *Li moche zûne*, la mouche vrombit. *On spotche co voltî ç'bièsse-la*, on écrase encore volontiers cette bête-là.
- En wallon, femme se dit, *comére*. Le mot commère, en français, a une connotation péjorative. Il signifie : personne bavarde, cancanière, qui colporte des nouvelles souvent déformées. Alors qu'en wallon, ce mot signifie « femme » sans aucune intention médisante.



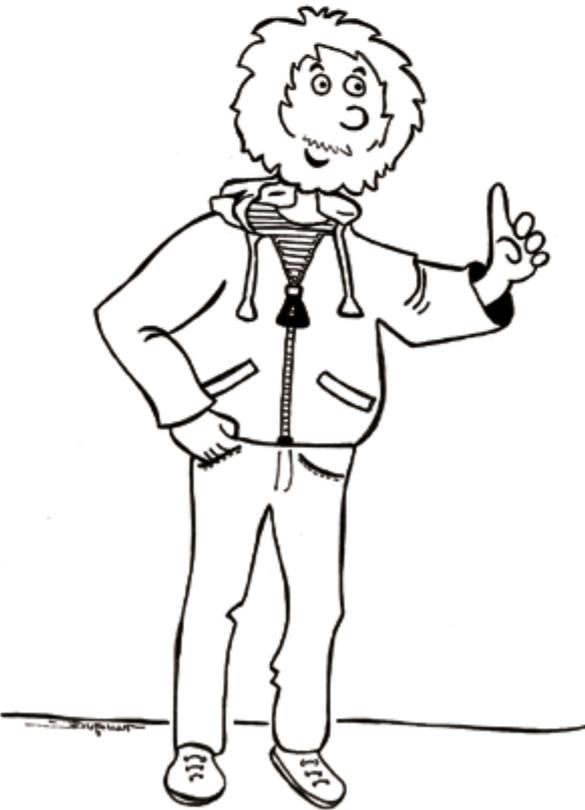
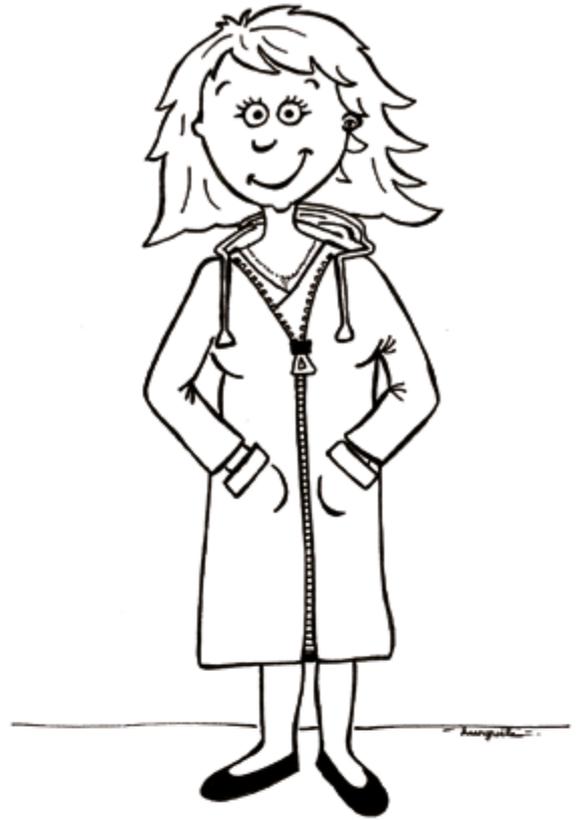
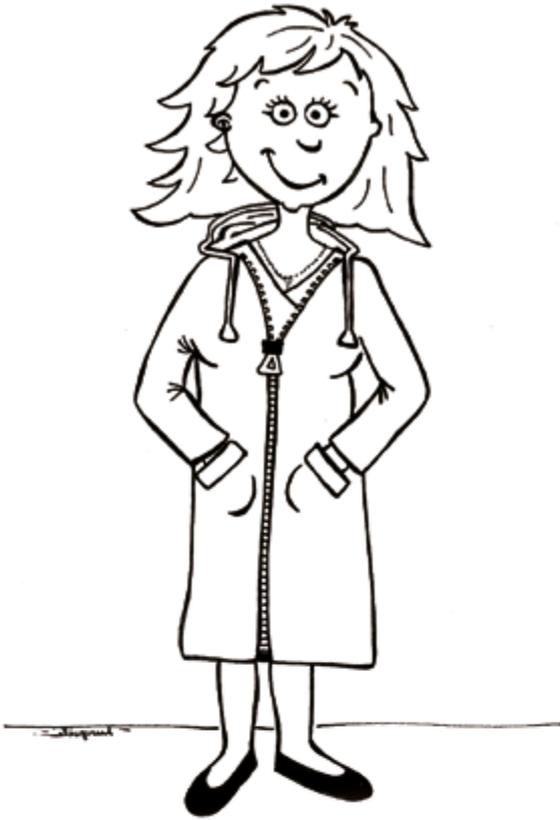












Bèbêrt di Bwèssèye

Texte : Émile Hesbois (Boisseilles - province de Namur)

Musique : Marianne Uylebroeck

DO SOL LAm MIm

1. C'è - st-on p'tit ga - min A - vou s' ma-rone Tote ra - co - sùwe Lès pîds plins

5 FA SOL MI⁷ LAm (SOL)

d' broûs Dé - rin è scole Preu - mî al pèche Èt aus bri - coles

9 DO SOL LAm MIm

2. C'è - st-on p'tit ga - min Tièsse di nu - wadje Bauye aus cwâr - naves Pates di chè-

13 FA SOL MI⁷ LAm (FIN)

vreû Dins lès tchèrwadjes Èt pate - à - grawes Dins lès pa - chis

17 DO FA SOL DO

3. I n'a nin rè - yus - si Dins l' vîye, lès djins l'ont dit C'è-st-on tape-

21 LAm RE^m MI

à - gaye Qui s' prind lès pîds Dins totes lès twèyes d'a-ragnes

25 DO FA SOL DO

4. Il a stî pus eû - reûs Por - tant, qu' brâ-mint dès djins C'ès-teut li

29 LAm RE^m MI

l' preu - mî Po nos fê rîre Èt po nos con - so - lè

- | | | |
|----|--|---|
| 1. | <i>C'è-st-on p'tit gamin
Avou s' marone
Tote racosûwe
Lès pîds plins d' broûs
Dérin è scole
Preumî al pêche
Èt aus bricoles</i> | C'est un petit garçon
À la culotte
Toute recousue
Les pieds pleins de boue
Dernier à l'école
Premier à la pêche
Et aux collets |
| 2. | <i>C'è-st-on p'tit gamin
Tièsse di nuwadje
Bauye aus cwârnyes
Pates di chèvreû
Dins lès tchèrwadjes
Èt pate-à-grawes
Dins lès pachis</i> | C'est un petit garçon
Tête de nuage
Bâille aux corneilles
Pattes de chevreuil
Dans les labours
Et chapardeur
Dans les prairies |
| 3. | <i>I n'a nin rêyussi
Dins l' vîye, lès djins l'ont dit
C'è-st-on tape-à-gaye
Qui s' prind lès pîds
Dins totes lès twèyes d'aragnes</i> | Il n'a pas réussi dans la vie
Les gens l'ont dit
Il vit au petit bonheur la chance
Et se prend les pieds
Dans toutes les toiles d'araignées |
| 4. | <i>Il a stî pus eûreûs
Portant, qu' brâmint dès djins
C'èsteut li l'preumî
Po nos fê rîre
Èt po nos consolè</i> | Il a été plus heureux,
Pourtant, que beaucoup de gens
Il était le premier
À nous faire rire
Et à nous consoler |
| 5. | <i>Por nos, lès gamins,
C'èsteut on maîsse
Po racontè
Po tot sawè
Su lès bricoles
Lès caracoles
Èt lès brotchèts</i> | Pour nous, les gamins,
C'était un maître
Pour raconter
Pour tout savoir
Sur les collets
Les escargots
Et les brochets |
| 6. | <i>Por nos, lès gamins,
Tièsse di nuwadje
Su tchamps su vôyes
Come on richot
Qui tchante si djôye
On grand solia
Dins nosse djon.nèsse</i> | Pour nous, les gamins
Tête de nuage
Battant la campagne
Comme un ruisseau
Qui chante sa joie
Un grand soleil
Dans notre jeunesse |

Texte sur le thème de l'école buissonnière

Nos frans l'tchèt

Gabrielle Bernard, wallon de Moustier-sur-Sambre

*Dji n'intère nén, sais-se mi ! Dji n'sais nén mès lèçons
Vins, nos-îrans d'lé Sambe, i-gn-a on nid d'masindjes,
Didins onk dès tchaurhias ; twè qui gripe come on sindje,
Ti wazrès bin monter po prinde lès djon.nes mouchons !*

*Pwis, nos brokrans dins l'bwès, i-gn-a dès caclindjes
Èt on troûve dès frambaujes didins lès bouchons
Lès sauvadjes cèréjîs ont dès frûts come dès grindjes,
Tot guirnés... c'è-st-à crwêre qui lès couchas skèteront !*

*Èt nos r'vinrans l'long d'l'eûwe, à l'eûre qu'on quite li scole,
Tot fiant bètchî l'coq avou dès plats cayaus...
C'est damadje qu'en djouant on n'sint nin qui l'timps vole !*

*Nos deûs raupins, al gnût, rariv'nut, tos pènauds,
Sondjant leû père rintré, èt vèyant v'nu l'acheléye,
Tos rastrindus, is vont au d'avant dèl dispoûs'léye.*

COMPREHENSION À LA LECTURE

- **Surligner les mots dont la compréhension vous paraît évidente**

1. Sais, lèçons, nid, qui, sindje, monter
2. Pwis, èt, on, troûve, lès, sauvadjes, come, dès
3. Long, à, l'eûre, quite, coq, dès, plats, damadje, djouant, timps, vole
4. Deûs, pènaud, sondjant, père, rintré, v'nu, vont, au, d'avant

- **Tenter les traductions suivantes :**

Dji n'intère nén

Dji n'sais nén mès lèçons

Dins l'bwès

I-gn-a on nid d'masindjes

Po prinde

I-gn-a d'jà

On troûve dès frambaujes

Lès sauvadjes cèréjîs

C'è-st-à crwêre qui

À l'eûre qu'on quite li scole

Dès plats cayaus

C'est damadje qu'en djouant on n'sint nin qui l'timps vole

I rariv'nut tos pènauds

Sondjant leû père rintré

I vont au d'avant

- **Vocabulaire supplémentaire**

Nos frans l' tchèt : nous ferons l'école buissonnière

Vins, nos-îrans d'lé Sambe : viens, nous irons près de la Sambre

Didins onk dès tchaurhias : dans un des charmes (NB : le charme est un arbre)

Twè, qui gripe : toi, qui grimpes

Ti wazrès bin : tu oseras bien

Lès djon.nes mouchons : les jeunes oiseaux

Nos brokrans dins l' bwès : nous nous élancerons dans le bois

I-gn-a d' djà dès caclindjes : il y a déjà des myrtilles

Didins lès bouchons : dans les buissons

Il ont dès frûts come dès grindjes : ils ont des fruits comme des griottes
(espèce de cerise aigrette)

Tot guirnés : tout chargés

Lès couchas skèteront : les branches casseront

Èt nos r'vinrans l' long d' l'eûwe : et nous reviendrons le long de l'eau

Tot fiant bètchî l' coq : tout en faisant des ricochets

Nos deûs raupins : nos deux gamins

Al gnût : à la nuit

Vèyant v'nu l'acheléye : voyant venir une scène désagréable

Tot rastrindus : tout craintifs, tout émotionnés

Dispoûs'léye : tripotée

En revenant de la guerre

Traditionnel namurois

Source : Ernest Closson - Chansons populaires des provinces belges

1. En re - ve - nant de la guerre En re - tour - nant au pa - ys J'a - per -

3 çois u - ne ber - gère Sur le vert ga - zon as - sis Aus - si -

7 tôt j'mets pied à terre Je lui dis "Bon - jour mon cœur Je suis

11 rev' - nu pour te plaire Prends - moi pour ton ser - vi - teur" 2. Mês Mos -

Tonalité du disque : ré majeur, utiliser le capodastre à la deuxième case

1. LE SOLDAT

En revenant de la guerre,
En retournant au pays,
J'aperçois une bergère
Sur le vert gazon assis ? (sic)
Aussitôt j' mets pied à terre,
Je lui dis : « Bonjour mon cœur ;
Je suis revenu pour te plaire,
Prends-moi pour ton serviteur »!

2. LA BERGÈRE

*Mês Mossieû, qui v's-èstoz drole
Di m'vinu véci arin.ner
Dji n'étind nin vos paroles,
Dji n'vos comprind nin cauzer
Vos-avoz on mwês lingadje
Dji n'étind nin vos rêzons
Aloz au fond du viladje,
Lèyoz-m'véci su m'gazon*

Mais Monsieur, vous êtes bizarre
De venir ici m'interpeller
Je n'entends pas vos paroles
Je ne vous comprends pas
Vous parlez mal
Je ne comprends pas vos idées
Allez au fond du village
Laissez-moi ici sur mon gazon

3. LE SOLDAT

Toi qui refuses d'entendre,
Ô mon aimable beauté !
Tu refuses de comprendre
Ce que dit ton bien-aimé.
Si ma langue est étrangère
Je suis garçon du pays,
Je suis revenu pour te plaire,
Prends-moi pour ton favori !

4. LA BERGÈRE

*Dji comince à vos comprinde
Vos vôrîz yèsse mi galant !
Mês dj'ènn'a onk dins lès-Indes
Qui dwèt riv'nu dins on-an.
I m'a scrît l'samwin.ne passéye
Qu'i gangneûve brâmint d'l'ârdjint
Qui dj'èsteûve co s'bininméye
Mossieû, vos n'î gangn'roz rin !*

Je commence à vous comprendre
Vous voudriez être mon amoureux
Mais j'en ai un dans les Indes
Qui doit revenir dans un an
Il m'a écrit la semaine passée
Qu'il gagnait beaucoup d'argent
Que j'étais encore sa chérie
Monsieur, n'insistez pas !²

5. LE SOLDAT

Si le ciel te favorise
Te renvoie ton bien-aimé,
Ne seras-tu pas surprise
De le revoir à tes pieds ?
Te souviens-tu, bell' Française,
De qui tu as favorisé
De ton aimable promesse,
Là-bas au pied du rocher ?

6. LA BERGÈRE

*La l'dèûzinme côp qui dj'vos r'wête
I m'chone qui dji vos r'conoche,
V's-èstoz l'fi d'nosse bourguèmête¹
Qui dj'a co s'biyèt è m'potche,
V'noz véci m'chér bininmé,
Vinoz don qui dj'vos rabrèsse,
Dîmègne qui vint, c'est nosse fièsse,
Nos nos pôrans mârier*

En te regardant de plus près
Il me semble te reconnaître³
Tu es le fils de notre bourgmestre
Dont j'ai encore le billet dans ma poche
Viens par là, mon chéri
Viens donc que je t'embrasse
C'est la fête dimanche prochain
Nous pourrons nous marier !

¹ Mot inconnu en wallon; "bourgmestre" se traduit habituellement par "mayer" (bourgmestre)

² Littéralement "vous n'y gagnerez rien"

³ NDT: le vouvoiement wallon a été rendu ici par un tutoiement, puisque la bergère reconnaît enfin son amoureux

Quelques textes sur le thème de la guerre et de l'attente

Flame

Lucien Somme, wallon de Florennes

Ti ratinds qui ? Ti ratinds qwè,
Dilé l' toqwè qui n' tchafîye nin ?
Dilé l' toqwè qui n' tchafîye pus,
Ti ratinds qwè ? 'l'èst distindu !
M'as 'vèyu, dis ? Dji seus l' soçon.
Rin dins mès mwins, rin dins mès potches
Maîs là, dins m' coeûr, ène flame qui brotche
Èt staurer sès sclats dins t' maujon.
Ti tûzes à qui ? Ti tûzes à qwè,
Dilé l' toqwè qui skeût sès cindes ?
Dilé l' toqwè qui skeût tès mintes,
Ti tûzes à qwè ? Ti tûzes à qui ?

Ni laî pus toûrner lès-aîwîyes,
Choûte nosse toqwè ; là qu' i tchafîye... !

Litanîye

Andrée Bacq, wallon de Sart-Saint-Laurent

Poqwè-ç' qui dj' sin l' frèdeû
D' lé li stûve qui ronfêlè ?
Èt qu' tot d' on còp dj' a peû
Minme au mitan d' tot zèls

Poqwè-ç' qui dj' seu si scanse,
Là padrî mès deûs-ouy ?
Poqwè-ç' qu' i sone li transe
Dins l' vint qui rauye lès fouyes ?

Li lune èst tote novèle
Dins li stwalî fin nwâr.
Poqwè-ç' qui m' cœûr zoubèle
Adon qui l' sink èst mwârt ?

Poqwè mès brès balants ?
Poqwè mès mwins d' aveûle ?
Poqwè mès dîj-ût-ans
Si c' èst po yièsse mièrseûle ?

Poqwè-ç' qu' i m' aveûve dit :
« Jusqu' à fin de l' samwin.ne »
Èt qui, taurd, li vinrdi,
Dj' a pinsé moru d' pwin.ne ?

Poqwè-ç' qu' il a falu
Qu' on discouve leû catchète ?
Poqwè-ç' qu' il ont tchèyu
Mouâdris d' vant l' mitraliète ?

Poqwè-ç' qu' is sont frochîs
Lès pus bias ouy do monde
Èt qu' il èst margougnî
Li blanc cwârps di mès sondjes ?

Poqwè-ç' qu' on-z-a trawé
Dizeû s' cô si bèle tièsse ?
Èt qu' on l' a ètèré
Sins linçou come one bièsse ?

Mauy dji n' è l' ratindrè
Dins m' lét è nosse maujone,
Èt mauy dji n' acoûtcherè
D' on-èfant què l' richone...

Poqwè-ç' qui m' cœûr toquant
Vout ûler d' zos lès stwèles ?
Poqwè-ç' qui dj' a cint-ans
Tot d' on còp su mès spales... ?

I faît djoû

Texte : Émile Hesbois (Boisseilles - province de Namur)

Musique : Marianne Uylebroeck

I faît djoû, faut s' rè-wè - yi Èt zoup-lè su sès pîds Quand i faît gris

6 Faut s' ra-gaî - yi I faît djoû, faut s' rè-wè - yi Èt zoup-lè su sès pîds

12 Quand i faît gris Faut s' ra-gaî - yi 1. Faut - z-a - wè

19 On bia mou - zon Po fè plaî - ji aus djins

24 Po l' zî dîre on p'tit bon- djoû "Bon djoû, mès djins !" I faît

Tonalité du disque : ré mineur (une quarte plus bas), utiliser le capodastre à la cinquième case

*I fait djoû
Faut s' r'èwèyi
Èt zouplè su sès pîds
Quand i fait gris
Faut s' ragaîyi
En riyant à tot spiya*

Il fait jour
Faut se réveiller
Et sauter sur ses pieds
Quand il fait gris
Faut s'égayer
En riant à tout casser

*Faut-z-awè
On bia mouzon
Po fè plaîji aus djins
Po l'zî dire on p'tit bondjoû
"Bondjoû, mès djins !"*

Il faut montrer (avoir)
Un beau visage
Pour faire plaisir aux gens
Pour leur dire un petit bonjour
"Bonjour, tout le monde !"

*Lès grigneûs
Faut lès caki
Po fè r'cheûre leûs toûrmints
En riyant à tot spiya*

Les grincheux
Faut les chatouiller
Pour faire fondre leurs ennuis
En riant à tout casser

Une chanson et quelques textes sur le thème du bonjour

La chanson *Quand i fait djoû* pourrait être suivie, avec bonheur, par le chant *Bondjoû* écrit par **Lucien Léonard** (Bioul) et mis en musique par **Clément Dimanche** (Neuville-le-Chaudron / Philippeville)

Suggestion : mimer tout en chantant.

DO SOL⁷ DO RE^m

1. Bon - djoû, c'è-st - on djin - ti p'tit mot, djin - ti por mi, djin -

3 (RE⁷) SOL⁷ (FA^{m6}) DO

ti por vos Bon - djoû, tor - tos ! 2. À -

Pour faire chanter les enfants, utiliser plutôt la tonalité de ré majeur (placer le capodastre à la deuxième case)

*1. Bon(on)djoû, c'è-st-on djinti p'tit mot
Djinti por mi
Djinti por vos
Bon(on)djoû, tortos !*

*3. Mè(è)rci, c'è-st-on djinti p'tit mot
Djinti por mi
Djinti por vos
Mè(è)rci, tortos !*

*2. A(a) r'èwèyi, c'è-st-on djinti p'tit mot
Djinti por mi
Djinti por vos
A(a) r'èwèyi, tortos !*

Bondjoû, mamesèle

Josée Spinato-Mathot, wallon de Philippeville

-Bondjoû mamesèle
C'è-st-one saqwè qu'on dit souvint
...c'est d'vey à qui ?
Nin à mi
Pace què mi
Djè seû co trop djon.ne, cheune-t-i.
È bin pourtant
Audjoûrdu on m'a dit :
-Bondjoû mamesèle !
Dj'ènn'è seû co toute èsbaréye !
Dj'aveu in noû caraco
Ène pus longue cote
Dès bèrikes
Laudjes come dès rouwes dè tchaur
Dès bèrikes
Come lès cènes qu'on mèt
Quand gn-a quate solias dins l'air ;
Dès grandès tchausses
Dès bias solès
Dès solès tout fignolès
Dès solès
Po 'nn'aler danser
En mè r'waitant dins l'murwè
Djè m'a trovè fine prope !
I m'chèneut qu'dj'aveus crèchu...
Què dj'asteus vraiment 'ne mamesèle,
On m'aureut aujyemint donè quinze ans
Èt co d'pus.

On m'a dit :
-Bondjoû mamesèle !
Mon Dieû, qu'ça m'a fait plaîji !
Mins pouqwè ? Mè l'dîrîz bin, vous,
Pouqwè ç'què dj'ai m'coeur tout r'chandi ?
-Bondjoû mamesèle !
Dj'ai racontè ça à m'papa.
C'est drole : li,
Ça n'aveut nin l'air
Dè li fé télemint plaîji,
I n'a rin dit,
I m'a rwaîti,
Longtims ;
Dins sès-ouy gn'aveut come dèl plouve
Èy i m'a rabrèssi.
On m'a dit : Bondjoû mamesèle !

On bondjoû n'a jamais cwachî l' bouche da pèrson.ne ! On-arveûy oudôbin on mèrci, nèrin !

Petites saynètes à lire, à interpréter !

BONDJOÛ !

*Bondjoû, Djan !
Bondjoû, mârine !
Bondjoû, pârin !
Bondjoû, popa !
Bondjoû, moman !
Bondjoû, pa !
Bondjoû, man !
bondjoû, mon.nonke !
Bondjoû, matante !
Bondjoû, mossieû !
Bondjoû, nosse dame !*

*Bondjoû, mès djins !
Bondjoû, lès cousses !
Bondjoû, cousse !
Bondjoû, tortos !
Bondjoû, lès coméres !
Bondjoû, lès-omes !
Bondjoû, mamezèle !
bondjoû, vos deûs !
Bondjoû, bondjoû !
Dji vos prîye li bondjoû !*

*Bondjoû, nosse tchin !
On bondjoû n'a jamais cwachî l' bouche da pèrson.ne, savoz !
Â, vo-v'-la tot l' minme !
Bondjoû Djan, ça va come vos v'loz ?
Deûs bonjoûs ni s' batenut nin !
C'èst simpe come bondjoû !*



QUÉS NOVÈLES ?

Comint ç' qui ça vos va, Djan ?

Nin trop mau

Comint ç' qui ça vos va, mârine ?

Dji n' mi plind nin, m'fi (Dji n' mi plind nin, m'fêye) ! Gn-a rin qu' va mau !

Ça vos va Babète ?

Ça n' va qu' d'one fêsse !

Tin, quî vola quî ? C'èst nosse pârin ! Èst ç' qui ça vos va pârin ?

Come on tchin qui stron.ne ! Mins, ça m'faît plaîji d' vos r'vôy ! Èt vosse man, ça li va-t-i ?

Por lèye, lès violons sont su lès twêts !

Èt vosse pa, ça li va-t-i ?

Au-d'là dès bins !

Ça va come vos v'loz, valèt ?

Ô, mi, todi l'vî djeu !

Pont d' novèle, bone novèle s'apinse qu'on dit.

L'Eau d'On

Traditionnel - province du Luxembourg

9 C'est u - ne fille de l'Ar - den - ne C'est u - ne fleur de chez nous

17 In - dé - pen - dante et re - bel - le Mais pas fiè - re pour un sou

25 Et si, en vue de Je - mel - le Elle se ca - che en un trou

31 C'est qu'elle veut res - ter fi - dè - le À son vieux lit de cail - loux Elle rou -

36 cou - le, rou - le, rou - le Laï - la - laï la - laï - la - la El - le

44 cou - le, cou - le, cou - le Sur les rocs et le ga - zon El - le

52 tour - ne, tour - ne, tour - ne, tour - ne, En gais tour - bil - lons Car la

60 Wam - me qui rou - cou - le Se plaît dans nos beaux val - lons.

66

LAm

Tonalité du disque : do majeur, placer le capodastre à la troisième case

L'Eau d'On

C'est une fille de l'Ardenne
C'est une fleur de chez nous.
Indépendante et rebelle
Mais pas fière pour un sou.
Et si, en vue de Jemelle
Elle se cache en un trou
C'est qu'elle veut rester fidèle
À son vieux lit de cailloux.

R : Elle roucoule, roule, roule
Laï lalaï, lalaï lala
Elle coule, coule, coule
Sur les rocs et le gazon
Elle tourne, tourne, tourne, tourne
En gais tourbillons
Car la Wamme qui roucoule
Se plaît dans nos beaux vallons.

C'est une fille capricieuse
Au caractère incertain.
Aujourd'hui elle est rieuse
Mais se fâchera demain.
Quand elle devient boudeuse,
Elle s'assombrit pour un rien,
Ou folle et aventureuse
Porte son lit chez le voisin.

La *Wamme* est une rivière qui coule près du village où Charlotte Haag, une des Crapaudes, a grandi. Une rivière dans laquelle elle a jeté des cailloux, trempé les pieds, observé les poissons. Mais la Wamme est aussi une rivière qui, au printemps 2016, s'est mise très en colère et a emporté bien des choses sur son passage. La Wamme est une rivière au caractère incertain.

Cette chanson, écrite sur un air de valse, est un coup de cœur de La Crapaude. Un chant de Wallonie, en français.

Nannez, binamêye poyète

Traditionnel liègeois

Source : Ernest Closson - Chansons populaires des provinces belges

SIm DO SIm DO SIm

Nan - nez, bi - na - mêye po - yè - te Nan - nez, bi - na - mé po - yon

5 SIm DO SIm DO SIm

Nan - nez, bi - na - mêye po - yè - te Nan - nez, bi - na - mé po - yon

9 RE LA⁷ RE LA⁷ RE

1. N'a s' pa - pa qu'è - st - è - vôle al fiès - se Ra - pwè - t'rè dès bons cro - sti - lions

13 RE LA⁷ RE (SIm MIm) LA⁷ RE

N'a s' pa - pa qu'è - st - è - vôle al fiès - se Ra - pwè - t'rè dès bons cro - sti - lions

Tonalités du disque : ré mineur, couplets en ré majeur, puis fa majeur, utiliser le capodastre à la troisième case

Remarque : les accords des couplets, plus faciles, peuvent aussi accompagner le refrain

Nannez binamêye poyète

Nannez, binamé poyon

1. N'a s' papa qu'è-st-èvôle al fièsse

Rapwèt'rè dès bons crostillions

2. N'a s' mama qu'è-st-èvôle è pwèce

Rapwèt'rè de l'sope à l'ognon

Dormez, gentille (bien-aimée, chère) poulette

Dormez, gentil poussin

1. Son papa est parti à la fête

Rapportera de bons croustillions

2. Sa maman est partie sous le porche

Rapportera de la soupe à l'ognon

À mi p'tite fêye

Ernest Brassine, wallon de Liège

*Qui vous-dju dîre, don p'tite canaye ?
Ça fêt qu' vos n' volez pus nanner ?
I n'a vosse mère qui n' pout pus haye,
Si télemint qu'èle vis-a k'pwèrté !
Volà deûs grossès-eûres d'ôrlodje
Qu'èle vis hosse so s' brès' tot tchantant,
Èl' plèce qui vos dwèrmîz-st-è hotche
Come on brave pitit coûr d'èfant.*

*Ni plorez pus, dwèrmez mazète,
Sèrez vos p'tits-oûy di spirou !
Lèyîz-ve à dîre, tapez 'ne sokète,
Voste-andje vinrè dwèrmi avou.
Èle vis contrè totes sôres d'afêres,
Dès p'tits s' crêts-mawêts, po vos deûs.
Mins si vos n' vis volez nin tère
Komint vôrîz-ve qu'èle vis djâs 'reut ?*

*Ni vèyez-ve nin bin qu'èle si r'sètche !
Têhîz-ve ! Têhîz-ve ! Èle rivinrè ;
Ni fez pus vosse frognou visèdje
Èt mostrez lî vosse doûs rislèt.
Vos-èstèz co bin 'ne fêy pus bèle
Qwand c'èst qu' vos dwèrmez ! ... dji vôreu
Vis mostrer l' bèle pitite bâcèle
Si vos v' polîz vèy è mureû !*

*Vos n' sârîz mète ine fwért grosse pônne
Divins vosse coûr qu'èst co si p'tit,
Èt mèrci Diu, v's-èstèz trop djônne
Po drènez d'zos l' pwès dès displis.
Djans' ! Rapâftez-ve, dinez-me ine bâhe,
Ni plorez nin totes vos lâmes foû,
Qui nos 'nn-âyîz' téléfèy mèzâhe
Si vos d'vez k'nohe dès pèneûs djoûs !*

NB : â se prononce ô

Sèroz vos-ouy

Émile Bothy, wallon de Moustier-sur-Sambre

1. Li so - lia vint d' mète si bo - nèt Il a so - flé l' flame di s' quin-quèt Pa
4 d'zos s' coûr-tè-pwinte di mos - sès I va dwâr - mu au fond dès bwès Sè - roz vos -
8 ouy Mi p'tite âr - souye Fioz come lès pouyes Sè - roz vos - ouy Sè - roz vos -
12 ouy Mi p'tite âr - souye Fioz come lès pouyes Sè - roz vos - ouy 2. Li

Pour faire chanter les enfants, utiliser plutôt la tonalité de mi majeur (placer le capodastre à la quatrième case)

1. Li solia vint d' mète si bonèt
Il a soflié l' flame di s' quinquèt
Pa d'zos s' coûrtèpwinte di mossès
I va dwâr mu au fond dès bwès

R. Sèroz vos-ouy
Mi p'tite ârsouye
Fioz come lès pouyes
Sèroz vos-ouy

2. Li lune a douvièt sès volèts
Èlle a mètu s' dwègt su nosse twèt
Èle vos va wèyî tote li nèt
Racrapotéye come on gros tchèt

R. Sèroz vos-ouy
Mi p'tite ârsouye
Fioz come lès pouyes
Sèroz vos-ouy

3. Lès stwèles alumenut leûs tchandèles
Li nèt èst tène come one dintèle
Tos lès sauverdias sont-st-à pièce
Lèyoze 'nnaler vosse pitite tièsse

R. Sèroz vos-ouy
Mi p'tite ârsouye
Fioz come lès pouyes
Sèroz vos-ouy

4. Li vint racordéye sès violons
I n' djèmit pus. C'èst-st-one tchanson
Qui vos va bêrcî tot doûcemint
Po v's-aprèster li djoû di d' mwin

Rifrin : deûs côps d' rote « Sèroz vos ouy »

Lu p'tite soris qui danse

Traditionnel - Ensival (province de Liège)
Source : Michel Sépulchre - www.chansondewallonie.be

DO (FAmin⁶) DO MImin LAmin

Lu p'tite so-ris qui dan - se Tot - a - vâ lès plan - tches Èle a po-tchî si près dè feû Qu'èle

6 (RE⁷) SOL⁷ DO (MI⁷) LAmin REmin MI⁷ LAmin

s'a broû-lé lès djam - bes Tchouf ! Mère ! Qui dj'a tchôd ! Catche tès pîds, mâs - sî cra- pôd !

Tonalité du disque : ré majeur, utiliser le capodastre à la deuxième case

*Lu p'tite soris qui danse
Tot-avâ lès plantches
Èle a potchî si près dè feû
Qu'èle s'a broûlé lès djambes
Tchouf ! Mère ! Qui dj'a tchôd !
Catche tès pîds mâssî crapôd !*

La petite souris qui danse
Partout sur les planches.
Elle a sauté si près du feu
Qu'elle s'est brûlé les jambes.
Ouf ! Maman ! Que j'ai chaud !
Cache tes pieds, sacré crapaud !

NB : â se prononce ô

Vocabulaire :

Crapôd :

1. Crapaud (amphibien)
2. Garçon
3. Poêle

Crapôde :

1. Fille
2. Fiancée, bonne amie

Ronde dynamique.

- Les enfants se tiennent par la main, en cercle.
- La ronde tourne jusqu' à la fin du second vers.
- Sur le troisième et quatrième vers, tous se dirigent vers le centre, par petits bonds.
- Au mot « tchouf » tous se retournent et s'accroupissent simultanément.
- Sur le cinquième vers, chacun se presse pour reprendre sa place initiale, au bord du cercle, tout en frappant des mains, le rythme ou une pulsation rapide, de cette dernière phrase.

Li pous' èt l' soris

Roger Viroux, wallon de Bambois

- *Qu'a dje oyu o forni ?*

- *Ci dwèt yèsse one soris.*

Nosse pous' qui fait s'prandjêre

A r'lèvé s'paupêre.

Il a oyu èto.

I n' dimeûre pus asto,

I s'astampe, il avance,

Si grosse queuwe si balance...

Là qu'il ârquéye si dos,

Pwis, qu'i plonke... èt c'est tot !

Abîye !

Joëlle Spierkel, wallon namurois

Comptine à mimer, à jouer, à interpréter.

Dèl piquète do djoû al vièspréye,

one pitite soris trometéye.

Li tchèt ôt l' disdût,

i chîme sès grawes, sins brût...

On-èfant crîye : abîye !

Rade èvôye, li p'tite soris

laît po l' tchèt qu'a chôpe sès dints

Saquants cotes dins on p'tit cwin.

- Théâtraliser, mimer, interpréter le texte
- Découper les mots et recomposer un nouveau texte

Vocabulaire :

Awè chôpe sès dints : avoir faim, littéralement : avoir les dents qui démangent

Rade èvôye : vite partie

Disdût : bruit

Dj'a m' tabeûr, mès clic èt mès clac

Traditionnel liègeois

Source : Léonard Terry et Léopold Chaumont - Airs et cràmignons liègeois

1. Dj'a - veû-st - ine si mâle mâ - rås - se Trop' ma - tin'le mi féve lè -

5 ver Dj'a-veû-st ine si mâle mâ - rås - se Trop' ma-tin'le mi féve lè - ver Èle m'è

10 DO RE
vô - yîve al prê - rè - ye Po lès crås pour-cês wår - der Dj'a m' ta-

14 MI SOL LA SIm tutti
beûr, mès clic èt mès clac Èt s'a-dj' mi vièr - lète à m' cos - té Dj'a m' ta-

18 SOL LA SIm solo
beûr, mès clic èt mès clac Èt s'a-dj' mi vièr - lète à m' cos - té Èle m'è-

NB : *â* se prononce ô

1. *Dj'aveû-st-ine si mâle mârâsse
Trop' matin 'le mi féve lèver (bis)
Èle m'èvoÿîve al prêrèye
Po lès cràs pourcès wårder
Dj'a m'tabeûr, mès clic èt mès clac
Èt s'a-dj' mi vièrlète¹ à m'costé*

2. *Èle m'èvoÿîve al prêrèye
Po lès cràs pourcès wårder (bis)
Avou 'ne pitite coyène di lård
Èt 'ne crosse di pan tot tchamossé²
Dj'a m'tabeûr, etc*

3. *Avou 'ne pitite coyène di lård
Èt 'ne crosse di pan tot tchamossé (bis)
Qwand dji v'néve³ è-mé lès prés
V'la qu' dji m'mèteve à cwèrner
Dj'a m'tabeûr, etc.*

4. *Qwand dji v'néve è-mé lès prés
V'la qu' dji m'mèteve à cwèrner⁴ (bis)
Lès pourcès c'mincît-st-à rîre
Èt totes lès trôyes à danser
Dj'a m'tabeûr, etc.*

5. *Lès pourcès c'mincît-st-à rîre
Èt totes lès trôyes à danser (bis)
N'a pus qu'ine tote pitite trôye
Qui n'polève si cou miner
Dj'a m'tabeûr, etc.*

6. *N'a pus qu'ine tote pitite trôye
Qui n'polève si cou miner (bis)
Lès pourcès l'prindît po l'pate
Tot d'hant : sot-m'vét⁵ vos dans'rez
Dj'a m'tabeûr, etc.*

7. *Lès pourcès l'prindît po l'pate
Tot d'hant : sot-m'vét vos dans'rez (bis)
Dj'aveû-st-ine si mâle mârâsse
Trop' matin 'le mi féve lèver
Dj'a m'tabeûr, etc.*

1. J'avais une marâtre si mauvaise
Trop tôt elle me faisait lever
Elle m'envoyait dans la prairie
Pour garder les gras cochons
J'ai mon tambour, mes cliques et mes claques
Et mon crinclin au côté

2. Elle m'envoyait dans la prairie
Pour garder les gras cochons
Avec une petite couenne de lard
Et une croûte de pain tout moisi

3. Avec une petite couenne de lard
Et une croûte de pain tout moisi
Quand j'arrivais au milieu des prés
Je me mettais à chanter ?⁴

4. Quand j'arrivais au milieu des prés
Je me mettais à chanter à tue-tête
Les porcs se mettaient à rire
Et toutes les truies à danser

5. Les porcs se mettaient à rire
Et toutes les truies à danser
Il n'y avait plus qu'une petite truie
Qui ne pouvait bouger son derrière

6. Il n'y avait plus qu'une petite truie
Qui ne pouvait bouger son derrière
Les porcs la prenaient par la patte
Et lui disaient « Gros bêta, vous danserez »

7. Les porcs la prenaient par la patte
Et lui dirent « Gros bêta, vous danserez »
J'avais une marâtre mauvaise
Trop tôt elle me faisait lever

NB : â se prononce ô

1 Le terme "vierlète" désigne un instrument de musique à cordes utilisé par les musiciens de bal (ménétriers), souvent un violon "fait maison", mais peut aussi désigner une vielle à roue.

2 En liégeois, on dit en principe "tchamossi"

3 Le texte "original" utilise le présent : "Qwand dji vin"

4 "cwèrner" signifie plutôt "sonner de la corne/de la trompe" ou bien "chanter faux"

5 Littéralement : "sot-mon-vit", c'est-à-dire "nigaud, bêta"; le texte "original" dit : "so m'fwè" "sur ma foi", expression qui est inusitée en wallon de Liège

Vocabulaire

- **Prendre ses cliques et ses claques** : prendre toutes ses affaires et partir.

Prinde sès cliques èt sès claques : prendre son fourbi pour déguerpir : *il ont pris leûs cliques èt leus clakes èt 'nn'aller au diâle èt co pus lon !*

Cette expression, qui date de 1830, ne s'emploie en général que dans un contexte de départ précipité.

On peut penser aux onomatopées 'clac' et 'clac', à l'orthographe variable, que peuvent accompagner les bruits de pas rapide de quelqu'un qui s'en va.

Mais ce qu'on sait et qui semble expliquer le mieux l'expression, c'est que dans certains dialectes, les « cliques » désignaient les jambes. On sait aussi qu'on appelait des « claques » des sortes de sandales qui servaient à recouvrir les chaussures des dames pour éviter qu'elles se salissent.

À l'origine l'expression aurait donc voulu dire « rassembler ses jambes et ses chaussures » pour partir rapidement, un peu comme « prendre ses jambes à son cou ».

- **Le cramignon** est une danse traditionnelle de la région de Liège. Le cramignon (de l'ancien français « cramillon », crémaillère), est un serpent inondoyant de danseurs, avec, à la tête, un meneur, le capitaine, souvent armé d'un bouquet de fleurs. L'origine de ces longues danses, dans la région liégeoise, semble remonter au XIII^e siècle. Chaque village n'était alors peuplé que de deux ou trois familles. À l'occasion de la fin des moissons, on organisait des fêtes de village. Et les cramignons offraient prétexte aux jeunes des différents villages de se rencontrer et de se marier.

- **Marâtre** : deuxième épouse du père par rapport aux enfants du premier mariage.

« Marâtre » vient de l'ancien français *marastre* (belle-mère) issu du bas latin *matrastra* (seconde femme du père)

1. Les belles-mères n'étant pas toujours tendres envers les enfants d'un premier mariage comme en témoigne le vers français médiéval *De mauvaise marastre est l'amour moult petite*, le terme « marâtre » est devenu synonyme de « mauvaise belle-mère ».

2. Marâtre est également devenu synonyme de « mère dénaturée » pour désigner le cas échéant la mère biologique.

3. Le droit civil moderne préfère les termes de « belle-mère » et « beau-père », moins péjorativement connotés, pour désigner les « parents par alliance » ou « alliés ».

- **Vierlette, viole, pochette, vielle à roue ?**

- La vierlette désigne un instrument de musique à cordes utilisé par les musiciens de bal (ménestriers), souvent un violon « fait maison ».
- La viole est un instrument à cordes et à archet appelé aussi vièle, vielle, vielle.
- La pochette est un petit instrument à cordes et à archet, mince et étroit, qui peut facilement se glisser dans la poche intérieure d'un vêtement comme l'indique d'ailleurs son nom. Elle fut en usage du 16^e au 19^e siècle dans toutes les couches de la population et dans tous les milieux. Elle était notamment utilisée par les maîtres de danse qui l'employaient quand ils ne disposaient pas de violon : l'instrument de la danse par excellence.
- La vielle à roue est un instrument à cordes, frottées par une roue en bois au lieu d'un archet. La roue est tournée avec une manivelle tenue par la main droite, pendant que la main gauche du musicien joue la mélodie sur un clavier. D'après Jacques Fétweis, la vielle à roue se traduit en wallon de Liège par *tiësse di dj'vâ* ou *vièrlète*. Et le vielleux par *djoweû d'vièrlète*.

Violon-sabot



Viele à archet

Vielle à roue



Pochette



Li p'tite gâre

Texte : Émile Hesbois (Boisseilles - province de Namur)

Musique : Marianne Uylebroeck

1. Dji su-st-one pi-tite gâ - re Qui a des i-dées noi - res Tot-è - ru - nîye come on ví clau

9 Dj'a-veu on chêt di gâ - re Qui m' con-teut dès-is twâr - res En bleû kè - pi èt en sau - ro

17 Gn-a-veut lès - ov - rîs a - vou leûs mu - sètes Gn-a-veut lès sco - lîs èt leûs ma - lètes

25 Ci qui dj' vos di là, c'ès-teut gn-a lon - tins Quand dj'a-veu co tos mès câ - raus

33 Gn-a-veut lès co - mères èt tos leûs pa - nis Qui riv' nint dol l' fwêre ou do mar - tchi

41 Ci qui dj' vos di là, c'ès-teut gn-a lon - tins Quand dj'a-veu co tos mès câ - raus

Tonalité du disque : si bémol mineur, utiliser le capodastre à la première case



1. *Dji su-st-one pitite gâre*
Qui a dès-idées noires
Tot-èruniye come on ví clau
Dj'aveu on chéf di gâre
Qui m' conteut dès-istwâres
En bleû kèpi èt en sauro

Gn-aveut lès-ovrîs avou leûs musètes
Gn-aveut lès scolîs èt leûs malètes
Ci qui dj' vos di là, c'èsteut gn-a lontins
Quand dj'aveu co tos mès câraus
Gn-aveut lès comères èt tos leûs panis
Qui riv'nint dol fwêre ou do martchi
Ci qui dj' vos di là, c'èsteut gn-a lontins
Quand dj'aveu co tos mès câraus

2. *Dji su-st-one pitite gâre*
Qui a dès-idées noires
Dji su-st-antéye pa tos lès vints
Dj'aveu on chéf di gâre
Qui m' conteut dès-istwâres
Tot fiant dès traus dins lès coupons

Gn-aveut totes lès djins qui n' passint qu'on côp
Sins dire « à r'veûy » èt sins dire « Bondjoû »
Mais gn-a one djon.ne fêye qui dji n' rovîye nin
Èlle aveut v'nu avou s' galant
I s' mouguint dès-ouy tot s' rabrèssant
Pwis l' trin a chufilé èt, tot doûcemint,
I s'ont disclapè come s'on rauyereut
On pan di scwace foû d'on tchin.nia

3. *Dji su-st-one pitite gâre*
Qui a dès-idées noires
Dji su chwarchîye come on lapin
On m'a pris m' chéf di gâre
Qui m' conteut dès-istwâres
En m' sèrant bin astok di li

Come li djon.ne fêye, vo-m'-là lès brès balants
Èt mès deûs ray pad'zo lès cruwaus
Ni s' pôront jamais pu rabrèssi
Dj'a l' keûr ossi deur qu'on cayau
Come li djon.ne fêye, vo-m'-là lès brès balants
Ossi mèsbrîdjîye qui mès câraus

Je suis une petite gare
Qui a des idées noires
Rouillée comme un vieux clou
J'avais un chef de gare
Qui me racontait des histoires
En képi bleu et en sarrau

Il y avait les ouvriers avec leurs sacs de toile
Les écoliers et leurs cartables
Ce que je vous raconte là, c'était il y a longtemps
Quand j'avais encore tous mes carreaux
Il y avait les femmes et tous leurs paniers
Qui revenaient de la foire ou du marché
Ce que je vous raconte là, c'était il y a longtemps
Quand j'avais encore tous mes carreaux

Je suis une petite gare
Qui a des idées noires
Je suis fréquentée par tous les vents
J'avais un chef de gare
Qui me racontait des histoires
En faisant des trous dans les billets

Il y avait tous les gens qui ne passaient qu'une fois
Sans « au revoir » ni « bonjour »
Mais il y a une jeune fille que je n'oublie pas
Elle était venue avec son amoureux
Ils se mangeaient des yeux, s'embrassaient
Puis le train a sifflé et, tout doucement,
Ils se sont détachés, comme on arracherait
D'un chêne une lanière d'écorce

Je suis une petite gare
Qui a des idées noires
Je suis écorchée comme un lapin
On m'a enlevé mon chef de gare
Qui me racontait des histoires
En me serrant tout contre lui

Comme la jeune fille, me voilà, bras ballants
Et mes deux rails, sous les mauvaises herbes,
Ne pourront plus jamais s'embrasser
J'ai le cœur dur comme un caillou
Comme la jeune fille, j'ai les bras ballants
Aussi démolie que mes carreaux

Li vapeûr

Comptine traditionnelle, wallon de Namur

Un petit texte à rythmer-parler, en jouant sur les durées, l'accelerando et le decelerando, en canon...

*Djôsèsf, boute avou mi
Mi dji boute èt ti, ti satches
Dji boute todi
Mi dji boute èt ti, ti satches
Djôsèsf, boute avou mi
Dji n'è pou pus
Pfffffffffffffffff*

Lès trins

Andrée Bacq, wallon de Sart-Saint-Laurent

*Ènn'a-dj' manquè dès trins è m'vîye !
Djè l's-a lèyî 'nn'aller sins mi...
Quand on-z-èst djon.ne, por one bièstrîye,
On candje d'idéye, on s' disbèlit.*

*À pus qu'on n'pinse -mins c'èst dès mintes-
Qui l' trin qu'va sûre convêrè mia :
On-z-aveûve vint-ans, on'nn'a trinte,
Avou tènawète on blanc tch'fia.*

*On ratind todi l' trin d'sès sondjes,
Minme à cinquante ans, on n'vout nin
Crwêre qui l' chance môrt, èt on bèrlondje
Ètur lès ray, dins l'gâre do timps...*

En ratindant l' trin

Josée Spinosa-Mathot, wallon de Philippeville

Dè qwè causeneut-i¹, lès djins
Qui ratindeneut l' trin ?...
Dè leûs tèchins ?
Du timps ?
Dè « leû » timps d'plouve èyèt d'solia ?
Du timps qu'è va pu rade què zias
Èt qui leû fait manquer leû trin ?
I causeneut d' tout, i causeneut d' rin ;
I causeneut... dès djins
Qui ratindeneut l' trin
I d'meureneut là, stampès
Au mitan dès-ôtès djins
Tout seûs avou leûs pènins.

À qwè tûzeneut-i, lès djins
Qui ratindeneut l' trin ?
À l'eûre
Qu'è va en leû moustrant s' dos ?
À dès boneûrs asto
Yin d' l'ôte ? Dès boneûrs
Qui s' chûweneut
Come lès wagons d'in trin,
Qui s' chûweneut mins qui n' s' è r' djondeneut nin.
À qwè tûzeneut-i, lès djins
Qui r' waîteneut tout èt n' vèyeneut rin ?

Au mitan d'ostant d' djins
I s' sinteneut fin mièrseûs,
Lès djins
Qui ratindeneut l' trin.

Mièrseû

André Henin, wallon de Han-sur-Lesse

I n' faut qu'one sitwèle au stwèli
Po drouvu l'uch do Paradis

I n' faut qu'on mouchon drî one aye
Po fè tchantè li p'tite maraye

I n' faut qu'one fleur dins vosse corti
Po vos fè crwâre au mwès d'avri

I n' faut qu'on sorîre à fossètes
Po vos fè sondjî d'amourètes

I n' faut qu'on-aîr di violon
Po vos fè dansè l'rigodon

Maîs mi, dji choûte èt dji ratind.
Li nèt vint rafachî l' djoûrnéye.
Pèneûs, mièrseû, èt dji n'ètind
Qui l' bîje qui chufèle à l'ûréye.

¹ One viye djin ; dès viyès djins, dans ce cas : toujours au féminin
L'attribut reste au masculin : cès djins-la sont malins

Owé, owé, lès bèdots

Traditionnel - Montbliart (Hainaut)

Source : Albert Libiez et Roger Pinon - Chansons populaires de l'ancien Hainaut, vol. II

DO (MIm) (REm) (SOL⁷) (DO) (SOL⁷)

O-wé, o - wé ! ____ Lès bè-dots, lès mou-tons Il èst temps d'in-ra - ler L' nût a - rive

10 DO (MIm) (REm) (SOL⁷) (LAm) (DO/MI)

Ras-sa-nez - vous ____ Ou lès tchéns vos pigne-ront I mord-ront in vos néz vos djè - rêts Oui, lès

18 REm SOL⁷ DO MI⁷ LAm (FA)

tchéns vos pigne-ront, vos mord - ront Ra- lons, ra - lons

25 DO (MIm) (REm)

Ra - lons, ra - lons ____ Lès bè - dots, lès mou - tons Il èst

30 (SOL⁷) (DO) (SOL⁷) (LAm) SOL⁷(ou FAm⁶) DO

temps d'in - ra - ler L' nût a - rive Ra - lons, ra - lons!

Tonalité du disque : mi majeur, utiliser le capodastre en quatrième case

Owé, owé !
 Lès bèdots, les moutons
 Il èst temps d'inraler
 L' nût' arive
 Rassanez-vous
 Ou lès tchéns vos pigeront
 I mord'ront in vos néz, vos djèrêts
 Ou lès tchéns vos pign'ront, vos mord'ront
 Ralons, ralons !

Ohé, ohé !
 Les moutons
 Il est temps de rentrer
 La nuit arrive
 Rassemblez-vous
 Ou les chiens vous bousculeront
 Ils mordront dans votre nez, vos jarrets
 Ou les chiens vous bousculeront, vous mordront
 Rentrons, rentrons !

Le chant *Lès bédots* trouverait son origine à Montbliart, le plus petit village de la commune de Sivry- Rance (province du Hainaut). Ses 510 hectares s' éparpillent dans un paysage de collines et de vallées, découpées par l'Helpe Mineure et le Ry de Fromont. Ce relief lui donné le nom *de Petite Suisse*.

Un texte du début du siècle dernier* plante bien le décor bucolique de Montbliart dans lequel on ne peut qu'imaginer les troupeaux de moutons évoqués dans la chanson :

.../...

**Quî c' èst dins l' Bèljique qui n' coneut nén Montbiau
Pa rapourt à ç' musique èt au chwè d' sès morchaus ?
À fé r'boner lès viaus dins lès stauléyes d' Monbiau /...*

Une chanson de Bergère

I ploût, i ploût, bièdjrèsse

Chanson traditionnelle écrite en wallon namurois par Chantal Denis

*I ploût, i ploût, bièdjrèsse,
Rintroz vos blancs bédots,
Faut garanti vos bièsses,
Mousoz rade è m' maujo.
Avoz oyu l' tonwâre ?
Ça bouche co fameûsemint !
Waïtoz lès-alumwâres !
Abîye, donoz-m' vosse mwin !*

*Moman, soûrète, bonswêr,
I ploût à gros bouyons,
Dj' a priyî l' djon.ne comére,
Po v'nu è nosse maujon.
N'êûchoz nin peû, Mamesèle,
Nos pudrans sogne di vos.
Rimoussoz, nosse bauchèle,
Dji stièrni lès bédots.*

*Mètans-n' à tauve èchone,
Achidoz-vos d'lé mi,
Choûtoz ça come i tone,
Vos-èstoz mia vèci.
Poqwè tron.ner come ça ?
Vos p'loz yèsse sûr qui d'mwin,
Dj'îrè uker vosse pa,
Po lî d'mander vosse mwin.*

Timps d'èralè

Traditionnel -Namur

Source : Lucien Léonard - Lexique namurois

SOL LAm RE⁷ SOL

Timps d'è-ra - lè, timps d'è - ra - lè Vos sa-voz bin qu' lès feumes sont dro - les Timps d'è-ra-

5 DO RE⁷ SOL

lè, timps d'è - ra - lè Pu-pont di liârdès à dis - pin - sè Timps d'è - ra -

9 SOL LAm RE⁷ SOL

lè, timps d'è - ra - lè Vos sa-voz bin qu' lès feumes sont dro - les Timps d'è - ra -

13 DO RE⁷ SOL

lè, timps d'è - ra - lè Pu-pont di liârdès à dis - pin - sè

Timps d'èralè, timps d'èralè
Vos savoz bin qu' lès feumes sont droles ;
Timps d'èralè, timps d'èralè,
Pupont d(i) liârdès à dispinsè !

Temps de retourner, temps de retourner,
 Vous savez bien que les femmes sont bizarres (fantaisistes) ;
 Temps de retourner, temps de retourner,
 Plus (du tout) d'argent à dépenser !

Variante : *Vos savoz bin qu' lès mames sont droles*

Chanson populaire à chanter, à fredonner en toute circonstance !

Poqwè faut-i tchanter ?

Lucien Somme, wallon de Florennes

*Poqwè faut-i tchanter ?
S'reut ç'po noyî nos transes,
Oubin po pèstèler
L'racène di nos sovenances ?
Parèt qu'c'èst po l'mouchon
Po lès fleurs, po lès stwales.
Quand ça n's'reut qu'po l'pouyon
Qui tron.ne dissus nos spales !
Quand ça n's'reut qu'po l'aîreû
Qui pontîye au coron !
Ç'aureut co stî po mwins' ...
Ça valeut ène tchanson.*

Merci à la Rock's Cool et à Jérémy DENISON

Merci à Muguette DONNAY

Merci à Carine DECHAUX et au Centre Culturel des Roches

Merci à Christian DESTINE et à Ilse VACKIER de la Maison de la Culture Famenne-Ardenne

Merci à Xavier BERNIER

Merci à Émile HESBOIS et à Marianne UYLEBROECK

Merci aux Amis et Disciples de François BOVESSE

Merci à l'Asbl Promotion de la Langue Wallonne

Merci à l'Asbl Centre de Recherche en Éducation et Environnement

Merci à la Fondation Roi Baudouin

Merci à ZA asbl

Retrouver les propositions d'activités dialectales menées par la Province de Namur sur :

<https://www.province.namur.be/activites-dialectales>

VOUS –ÊTES INTÉRESSÉS PAR L'APPRENTISSAGE, LE PERFECTIONNEMENT, LA DIFFUSION DES LANGUES RÉGIONALES ?

Joëlle SPIERKEL

Chargée de la promotion du patrimoine dialectal en province de Namur elle est aussi membre du cercle littéraire *Lès Rêlis Namurwès*. Elle a plusieurs ouvrages à son actif, qui ont établi sa réputation d'auteure en langue régionale. Sa vie professionnelle et sa vie privée sont auréolées de sa passion pour la nature, pour les sonorités des matières naturelles, pour les cris et chants d'oiseaux, pour la défense et la promotion du patrimoine dialectal. Une passion multiforme qu'elle veut transmettre selon une pédagogie ludique, interactive et pluridisciplinaire.

Contact : creasbl@skynet.be

Xavier BERNIER

Originaire de Crupet (province de Namur), Xavier Bernier est professeur d'éducation musicale à la Haute Ecole en Hainaut (Tournai), auprès des étudiants instituteurs et éducateurs spécialisés.

Guitariste et chanteur, auteur-compositeur, ses expériences musicales sont diverses : chanson française et wallonne, rock, jazz, chant choral.

La chanson wallonne a été le thème de ses travaux de fin d'études de pédagogie musicale à l'IMEP (Namur). Son mémoire *Tchantans nosse bia lingadje, one saqwè po li scole* est sur la Toile.

En 2016, il a fondé l'asbl *Wallonneries*, qui a pour but de promouvoir la création, l'interprétation, la sauvegarde et la diffusion de chansons dans les langues régionales de Wallonie. L'association cherche en priorité à créer le site Internet *wallonneries.be*, un outil innovant qui rendra accessible à tous, ce riche patrimoine. Parallèlement, elle apporte son aide à divers projets mettant en valeur la chanson wallonne et propose des conférences sur ce sujet.

Contact : berxa2001@yahoo.fr

Éditeur responsable : Valéry ZUINEN - Place St Aubain, 2 - 5000 NAMUR
Impression et Mise en page : Imprimerie provinciale de Namur - 2017

Les textes figurant dans ce document n'engagent que la responsabilité de leur auteur.
En aucun cas, l'imprimerie provinciale ne peut être tenue pour responsable
des fautes ou erreurs pouvant y subsister.
Les dessins sont libres de droits.